

Sangsoeng

Vivre ensemble en s'entraidant

**Education à la citoyenneté mondiale
dans des contextes locaux**



ISSN 1599-4880

N° 50 Été 2018



03 MESSAGE DU DIRECTEUR

04 RUBRIQUE SPECIALE

Susciter l'engagement du cœur et de l'esprit des apprenants

22 REPORTAGE SPECIAL

Pourquoi (utiliser) des bandes dessinées dans les écoles?

26 BONNES PRATIQUES

26 Au-delà de l'apocalypse Zombie

30 Transformer l'espace en un lieu d'apprentissage significatif

FOCUS

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE DANS DES CONTEXTES LOCAUX

08 ADOPTER L'EDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE DANS UN CONTEXTE DIFFICILE

Les écoles des camps de réfugiés ougandais renoncent à la différenciation et s'orientent vers une coexistence pacifique

12 APPRENDRE AUX ENSEIGNANTS À ENSEIGNER L'ECM
Changer les temps implique de mettre en oeuvre et s'adapter au nouveau programme d'enseignement de l'ECM dans la nouvelle Corée

15 L'ECM FAÇONNE LE NOUVEAU PROGRAMME D'HISTOIRE DU CAMBODGE

L'histoire a pris vie grâce à un nouveau programme d'enseignement qui prépare l'avenir avec un regard sur le passé

19 CONSTRUIRE DES DÉFENSES DE LA PAIX DANS L'ESPRIT DES FUTURS DIRIGEANTS

Eduquer les jeunes à relever les défis de la paix et de la sécurité en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel

34 ENTRETIEN

À travers l'objectif, en dehors de l'Afrique, dans nos cœurs et nos esprits

38 LETTRE

Vers un monde vert, pacifique et juste grâce à l'ECM

40 RESEAU DE JEUNES

Des jeunes apprennent, échangent, grandissent et passent à l'action

43 LA PAIX DANS MA MEMOIRE

Une nation non désirée sur ses propres terres

47 COMPRENDRE LA REGION ASIE-PACIFIQUE

Tatau : un voyage dans le Pacifique

50 APCEIU EN ACTION



SangSaeng [상생] est publié deux fois par an par le Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale (APCEIU) sous l'égide de l'UNESCO

Version française produite et éditée par le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest (Sahel) avec l'appui de l'APCEIU



120, Saemal-ro, Guro-gu, Séoul, République de Corée, 08289

Tel: [+82-2] 774-3956 Télécopie: [+82-2] 774-3958

E-mail: sangsaeng@unescoapceiu.org

Web: www.unescoapceiu.org/sangsaeng

Édition: Utak Chung

Rédaction: Yeonwoo Lee, Hyewon Park, Jong Hun Kim

Relecture: Yoav Cerralbo

Conception: Seoul Selection

Photo de couverture: Des élèves de l'école primaire Appuuton, l'une des écoles pilotes des programmes de l'ECM dans le district de Katakwi, en Ouganda. Situé près de la frontière orientale du pays, le district abrite diverses tribus. © Yong-Wook Kim / APCEIU

SangSaeng [상생], mot coréen d'origine chinoise, se compose de deux caractères: Sang (相), qui signifie « mutuel » (les uns les autres) et Saeng (生), qui signifie « vie ». Mis ensemble, ils signifient « vivre ensemble », « s'enrichir ». C'est notre vision pour la région Asie-Pacifique. SangSaeng (相生) se veut une plateforme de débats constructifs sur les sujets, méthodes et expériences dans le domaine de l'éducation à la compréhension internationale. SangSaeng vise aussi à promouvoir l'Éducation à la citoyenneté mondiale, une des trois priorités de l'Initiative mondiale pour l'éducation avant tout, lancée par les Nations Unies en 2012.

Les articles signés expriment les opinions de leurs auteurs et ne représentent pas forcément le point de vue de l'APCEIU.



www.unescoapceiu.org



unescoapceiu



@apceiu



+UnescoAPCEIUorg2014

MESSAGE DU DIRECTEUR



© APCEIU

Avec l'adoption du nouvel agenda mondial pour l'éducation, l'ODD4-Éducation 2030, en particulier la cible 4.7, un grand élan a été créé pour promouvoir l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM). Aujourd'hui, la promotion de l'ECM est devenue un objectif clé en matière d'éducation pour tous les pays du monde et l'on s'attend à ce que l'ECM continue d'être intégrée dans les contextes éducatifs formel, non-formel et informel. En fait, les pays prennent des mesures pour intégrer des composantes liées à l'ECM dans leurs programmes d'études nationaux, élaborer des ressources éducatives et préparer les enseignants à enseigner la citoyenneté mondiale en classe. Bien que l'ECM ait progressé en tant qu'agenda mondial de l'éducation, elle est comprise et développée différemment au niveau local en interagissant avec divers systèmes éducatifs ainsi qu'avec le contexte socioculturel.

Le 50^e numéro de *SangSaeng* explore certaines des pratiques divergentes d'intégration de l'ECM dans les contextes nationaux, régionaux et locaux. Ce numéro espère illustrer comment l'ECM est adoptée dans différentes circonstances et contextes, à la lumière du cas cambodgien sur l'intégration de l'ECM dans le programme d'histoire lors de la révision du curriculum national, d'une initiative au niveau provincial visant à élaborer des manuels d'ECM et à soutenir les communautés professionnelles d'apprentissage constituées d'enseignants pour ce qui concerne l'ECM dans la province de Gyeonggi en République de Corée, ainsi que de l'histoire d'un camp de réfugiés dans le district de Kiryandong.

Ce numéro met également en lumière la manière dont l'ECM et la cible 4.7 peuvent être mises à profit. Aaron Benavot, Jean Bernard, Colette Chabbott, Margaret Sinclair, Andy Smart et James Williams

nous rappellent que l'apprentissage social et affectif (ASA) « devrait figurer en bonne place dans les écoles promouvant la citoyenneté mondiale, en tant que contenu et pédagogie » et soulignent l'importance des manuels scolaires et matériels pédagogiques inclusifs et conviviaux. Ce numéro se penche également sur les pédagogies novatrices visant à promouvoir la paix et le développement durable en introduisant les jeux vidéo comme moyen pédagogique pour motiver les apprenants et les cours en ligne d'ECM à l'intention des éducateurs.

Dans son 50^e numéro, *SangSaeng* (vivre ensemble en s'entraînant), comme l'indique son titre, symbolise la mission et les objectifs de l'APCEIU. Depuis la publication du premier numéro à l'automne 2001, le magazine a partagé des récits d'activités éducatives des quatre coins du monde qui mettent l'accent sur la consolidation de la paix, la promotion des droits humains et le développement durable. Le magazine s'est transformé de diverses façons au fil des ans et a poursuivi ses efforts pour refléter différentes voix et atteindre un public plus large. En 2018, *SangSaeng* est traduit et publié en français en collaboration avec le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest (Sahel). De plus, il diversifie son lectorat en invitant davantage de contributeurs de la région Afrique de l'Ouest. L'article de Moumini Tiegnan paru dans ce numéro, qui donne un aperçu de la situation sécuritaire dans la région et souligne la nécessité de préparer les futurs dirigeants, constitue la première tentative en ce sens. De même, j'espère que ce magazine continuera à promouvoir une culture du *SangSaeng*, en approfondissant notre compréhension des autres et de nous-mêmes. 🏛️

Utak Chung
Directeur

SUSCITER L'ENGAGEMENT DU CŒUR ET DE L'ESPRIT DES APPRENANTS

Comment l'apprentissage social et émotionnel favorise la citoyenneté mondiale et l'atteinte de la cible 4.7 des ODD

Par Aaron Benavot, Jean Bernard, Colette Chabbott, Margaret Sinclair, Andy Smart et James Williams*

*Les auteurs, classés par ordre alphabétique, constituent le Comité d'organisation de NISSEM - Networking to Integrate SDG Target 4.7 and Social and emotional learning in Educational Materials (www.nissem.org).



© NISSEM

Le défi de faire progresser la citoyenneté mondiale, cible 4.7 des ODD

En 2012, le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki Moon, a lancé un appel pour que l'éducation favorise la citoyenneté mondiale afin de développer des valeurs communes et de servir de base à une transformation sociale et politique. « L'éducation doit cultiver un souci actif pour le monde et pour ceux avec qui nous le partageons... aider les gens à créer des sociétés plus justes, pacifiques, tolérantes et inclusives... Elle doit leur apporter la compréhension, les compétences et les valeurs dont ils ont besoin pour relever ensemble les défis interdépendants du XXI^e siècle. »

L'importance cruciale de l'éducation au « vivre ensemble » et à la compréhension internationale a de nouveau été reflétée dans la cible 4.7 des Objectifs de développement durable adoptés par les États membres des Nations Unies en septembre 2015. Les pays se sont engagés à « faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable ».

L'importance de l'apprentissage social et affectif (ASA)

Comment les écoles et les enseignants peuvent-ils promouvoir le développement durable et la citoyenneté mondiale - l'essence même de la cible 4.7 - en classe ? L'apprentissage social et affectif des élèves (ASA) et l'intégration des dimensions sociales et affectives dans les matériels pédagogiques et les méthodes d'enseignement constituent un moyen essentiel pour y parvenir. Les connaissances et les compétences cognitives ne résoudront pas, à elles seules, les défis mondiaux actuels. Les apprenants

doivent prendre des engagements personnels conscients pour relever les défis sociaux, économiques et environnementaux auxquels sont confrontées leurs communautés locales, leurs nations et la planète. L'ASA devrait occuper une place prépondérante dans les écoles qui promeuvent la citoyenneté mondiale, à la fois en tant que contenu et pédagogie.

Bien qu'il existe différentes taxonomies pour l'ASA et des concepts connexes, la plupart reflètent plusieurs attributs clés - à savoir la conscience de soi et l'autorégulation, l'empathie envers les autres, les relations interpersonnelles et les aptitudes à la coopération, la communication interculturelle et la capacité de négocier et de gérer les conflits. Ces compétences non techniques, combinées à des valeurs positives et à une pensée critique et créative, aident à faire en sorte que les élèves s'engagent à devenir des citoyens actifs et responsables aux niveaux local, national et mondial.

De plus en plus de données indiquent que l'attention portée à l'apprentissage social et affectif a des effets bénéfiques sur le rendement et la réussite scolaires, ainsi que sur l'employabilité et le fonctionnement de la vie.

En tant que chercheurs, enseignants et parents, nous savons qu'un apprentissage qui fait appel aux émotions d'un individu favorise le développement personnel, des relations interpersonnelles productives et une plus grande pertinence et signification pour l'apprenant. L'attention portée au contexte social et aux approches constructivistes, dans le cadre de l'éducation formelle ou non formelle, renforce la participation active et la collaboration, et encourage donc un apprentissage plus profond et plus durable. Les activités en classe dans les pays à revenu élevé ont souvent tiré parti de ces connaissances. Toutefois, dans les situations où les enseignants ont la responsabilité de 40 élèves ou plus et dont le niveau de préparation est limité, les conditions pour le travail en groupe en classe et la mise en pratique d'autres approches centrées sur l'élève sont peu favorables.





© NISSEM

maison : « Qu'as-tu appris à l'école aujourd'hui ? » Les enfants plus âgés et les adultes peuvent se réunir de façon informelle dans un centre communautaire ou sous un arbre pour discuter des sujets ou des leçons spécifiques de la journée. De réels progrès sont possibles lorsque les éducateurs seniors de chaque pays abordent le large éventail des thèmes de l'ASA et de la cible 4.7 et travaillent avec les auteurs de manuels scolaires et de matériels pédagogiques pour identifier les sujets qui aident les jeunes à imaginer un avenir meilleur. Engager les jeunes à reconnaître ces sujets et à écrire des histoires motivantes - de la vie réelle ou non - contribue à en rendre le contenu plus significatif à mesure qu'ils envisagent les défis à venir.

Manuels scolaires et identité

Les manuels scolaires définissent les domaines de connaissances et les sujets à enseigner en classe ainsi que les normes de performance que les élèves doivent atteindre dans les évaluations de l'apprentissage. Mais les manuels scolaires sont aussi des documents publics. Il s'agit généralement du seul document éducatif qui atteint, ou est destiné à atteindre, toutes les familles du pays. En ce sens, ils comptent parmi les instruments les plus visibles de la politique éducative. Ils reflètent les priorités sociales et les ambitions politiques et sont souvent catapultés en première page des journaux nationaux lorsqu'une objection est soulevée au sujet d'une déclaration ou d'une illustration qui perturbe les valeurs d'un groupe ou d'un autre. Il faut donc veiller à ce que les thèmes de la cible 4.7 et l'ASA soient élaborés en collaboration avec diverses parties prenantes afin de réduire au minimum les contrecoups inutiles ou destructeurs.

Le sentiment d'« appartenance » collective favorisé par les manuels scolaires va d'identités très exclusives de certains groupes à des identités plus inclusives qui reconnaissent à la fois des dimensions communes et uniques. « Le sentiment de la place dans la société », « l'appartenance », « nous et eux » peuvent tous être véhiculés, par exemple, par ce que les manuels scolaires disent ou ne disent pas sur les différents groupes, par les informations

fournies sur les événements historiques, ou par la façon dont ces informations sont formulées. Bien cadrés, les manuels scolaires peuvent aider les élèves à commencer à réfléchir de façon critique à leur situation, à leur rôle dans l'histoire et à leur place dans le monde, en général.

Pistes d'action

La transformation de l'éducation en encourageant la citoyenneté mondiale et d'autres thèmes de la cible 4.7 peut être facilitée par l'apprentissage social et affectif. Pour ce faire, il est essentiel de veiller à ce que les manuels scolaires et le matériel didactique soient inclusifs et conviviaux, et qu'ils mettent l'accent à la fois sur les élèves en tant qu'apprenants et sur les enseignants en tant qu'interprètes actifs des contenus et de la pédagogie. Lorsqu'ils sont efficaces, ils aideront les apprenants à développer une compréhension collective appliquée aux contextes locaux, nationaux et mondiaux.

Lors de l'élaboration de nouveaux matériels pédagogiques ou de la révision de matériels existants, la tâche essentielle consiste à donner aux concepteurs de manuels et de matériels pertinents l'espace nécessaire pour qu'ils s'approprient les connaissances, les compétences, les valeurs et les attitudes incluses dans la cible 4.7 ainsi que l'ASA. Les rédacteurs peuvent alors identifier les contenus clés et les exemples adaptés au contexte national, en s'appuyant sur les points de vue des enseignants, des jeunes et d'autres personnes pour préparer un contenu motivant qui soit livrable même dans des conditions difficiles, avec le soutien d'approches structurées de la pédagogie. Cette stratégie s'adresse au défi central qui consiste à trouver des moyens innovants pour intégrer les thèmes de la cible 4.7 des ODD et l'ASA dans les manuels scolaires, tout en permettant des mises à jour régulières en fonction des recherches en cours et des conditions évolutives. Les matériels éducatifs peuvent refléter des ambitions transformatrices aujourd'hui et jeter les bases d'une citoyenneté locale, nationale et mondiale à l'avenir. 

ADOPTER L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE DANS UN CONTEXTE DIFFICILE

Les écoles des camps de réfugiés ougandais renoncent à la différenciation et s'orientent vers une coexistence pacifique

Par Rosie Agoi
(Secrétaire générale, Commission nationale ougandaise pour l'UNESCO)



© APCEIU



© APCEIU

Les écoles des camps de réfugiés du district de Kiryandongo accueillent des élèves de la République démocratique du Congo et du Soudan du Sud. Deux écoles primaires, Canrom et St. Arnold, mettent en œuvre des programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale. La majorité des apprenants de ces écoles sont originaires du Soudan du Sud, tandis que la minorité est ougandaise.

Bien que les apprenants réfugiés soient loin de leur pays d'origine, à l'école, ils continuent d'interagir avec ceux avec qui ils étaient en conflit dans leur pays d'origine. D'autre part, l'interaction quotidienne des apprenants entre eux et avec leurs enseignants est dominée par l'injustice sociale, les différences tribales, le mauvais leadership et les stéréotypes de genre. Globalement, tout ce qui précède nécessite immédiatement la réconciliation, le pardon, la paix, le respect et la justice sociale par le biais d'un bon leadership,

de considération et d'empathie.

« Avant la mise en œuvre de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) dans ces écoles, l'indiscipline régnait parmi les apprenants », a déclaré l'un des enseignants. Les apprenants, principalement les Dinka et les Nuer (du Soudan du Sud), se battaient entre eux. Les apprenants s'équipaient de couteaux, de pierres et de bâtons pour se battre. Les combats se déroulaient derrière les latrines, dans la cour de récréation et parfois pendant les cours. S'efforçant de rétablir la paix, les enseignants se munissaient aussi de bâtons pour porter des coups à quiconque était trouvé en train de se battre alors que les châtiments corporels sont illégaux dans les écoles.

Nouvelles positives

Dotés de compétences hétérogènes pour mettre en œuvre l'ECM par le biais de l'intégration, les enseignants ont aujourd'hui un modèle de réussite à raconter malgré le taux d'inscription élevé

et les défis qui en découlent. Les écoles, accueillant chacune plus de 4000 élèves, ne disposent pas de latrines à fosse, de sources d'eau, de manuels, de mobilier et de salles de classe adéquats, en plus d'être fréquentées par des apprenants indisciplinés et d'être peu dotés en enseignants par rapport aux effectifs.

Aujourd'hui, quelqu'un qui visite l'école primaire de Canrom ou de St. Arnold ne pourra pas croire que des tribus en conflit partagent les mêmes pupitres en classe et que moins de cas disciplinaires se produisent.

Grâce aux orientations du manuel de ressources de l'enseignant, ceux-ci utilisent les stratégies suivantes pour transmettre les messages de l'ECM à leurs apprenants : des séances de débat ont lieu après la présentation de motions par les élèves ; les motions portent sur des sujets qui encouragent les négociations, la réconciliation et apportent des solutions aux défis de la communauté ; pendant les débats, les élèves apprennent à apprécier



© APCEIU

les opinions des autres malgré leur sexe et leur culture ; et ils apprennent aussi à tour de rôle à occuper diverses fonctions durant ces débats.

En récitant des comptines et des poèmes, les apprenants ingèrent différents messages de l'ECM. Les rimes et les poèmes sont tirés du manuel de ressources de l'enseignant et d'autres documents ayant des contenus d'ECM.

L'utilisation de la musique est une autre approche utilisée pour transmettre les messages de l'ECM. Les manuels de ressources de l'enseignant contiennent des chansons qui sont enseignées aux élèves. Les chansons véhiculent des messages comme la paix, la protection de l'environnement et un bon leadership, pour n'en citer que quelques-uns. Lorsque les élèves chantent ensemble, ils sont capables de s'adapter aux échecs des uns et des autres, ce qui leur donne la capacité de vivre en harmonie.

La prière est l'une des activités

des apprenants qui bénéficient d'une éducation religieuse. Quand les apprenants prient Dieu, ils développent l'attitude de vivre en frères et sœurs. Cela permet de combler les fossés relationnels qui se sont creusés à partir de leurs différences.

La mise en scène des dialogues aide les apprenants à travailler en étroite collaboration. Avant d'agir, les apprenants devront s'exercer ensemble en groupes et par paires. Au fur et à mesure qu'ils travaillent ensemble, diverses valeurs de l'ECM s'inscrivent dans leur esprit.

Les activités mentales telles que l'épellation des mots, la mémorisation des messages et la résolution d'énigmes ont enrichi les connaissances des apprenants en matière d'ECM tout en leur permettant en même temps d'englober la diversité culturelle.

La lecture d'histoires est une autre activité qui a aidé les élèves à mettre en pratique les paroles des personnages

de ces histoires. « Aki's Dream » et « Lalam the Girl Scout » présentent des personnages qui résolvent leurs problèmes sans conflit avec les autres malgré les difficultés. En raison du manque de livres, les élèves doivent être regroupés pour pouvoir lire. Cette pratique a permis aux apprenants de lire ensemble sans se soucier de leur sexe ou de leur tribu.

Amener l'ECM à l'extérieur

Les apprenants participent à des jeux et à des sports comme le football et l'athlétisme. Ceux-ci favorisent l'esprit d'équipe et la coopération. Ils incitent également les élèves à constamment s'abstenir de se focaliser sur leurs différences culturelles et à commencer à se concentrer sur l'esprit d'équipe. Ces compétences promues par l'ECM engendrent des modes de vie durables.

L'affichage de messages écrits de l'ECM sur une partie réservée de



© APCEIU

l'enceinte des écoles a été un moyen de mettre en œuvre l'ECM. Pendant que les élèves jouent ou s'adonnent à leurs activités quotidiennes, ils lisent également les messages affichés sur l'enceinte. Ils peuvent être exposés sur des arbres ou sur des poteaux en bois ou en métal. Les messages encouragent le pardon, la paix et la réconciliation, pour n'en citer que quelques-uns.

Le projet de plantation d'arbres a sensibilisé les apprenants à l'environnement. Cette activité a aidé les apprenants à prendre soin des arbres plantés et à les protéger. Les apprenants protègent également l'environnement de l'école/de la maison en éliminant correctement les déchets après avoir balayé ou utilisé différents objets comme le papier polyéthylène. Ils ont apprécié le désherbage des fleurs et la tonte de l'herbe dans l'enceinte dans le cadre de la protection de l'environnement.

Les activités d'ECM ont renforcé la réconciliation, le pardon, la paix, le respect, la justice sociale par le biais d'un bon leadership, de la considération et de l'empathie parmi les élèves. La relation enseignant-élève s'est considérablement

améliorée grâce à la participation à des activités d'ECM qui offrent un espace de discussion. Les châtimements corporels, qui étaient le seul moyen utilisé par les enseignants pour inculquer la discipline aux apprenants, ont été abolis. L'amélioration du contrôle de la classe grâce à une meilleure discipline a été appréciée par les écoles et a rendu l'apprentissage plus efficace.

Les messages de l'ECM ont permis aux enseignants de gérer un nombre élevé d'inscriptions grâce au travail d'équipe. L'ECM a rapproché les parents de l'école grâce au projet de plantation d'arbres. Elle a aidé les parents à participer à la protection contre les ravageurs et à respecter les biens scolaires. Les parents ont participé à des réunions avec les enseignants qui, à leur tour, inculquent la discipline à leurs enfants.

En résumé, grâce à la mise en œuvre de l'ECM, les conflits ont été éliminés en grande partie à mesure que les apprenants, les enseignants et les parents ont fait preuve de coopération dans le but commun de vivre ensemble dans la paix.



“

Aujourd'hui, quelqu'un qui visite l'école primaire de Canrom ou de St. Arnold ne pourra croire que les tribus en conflit partagent les mêmes pupitres et que moins de cas disciplinaires se produisent.

”



© Bureau provincial de l'éducation de Gyeonggi

△ « Citoyens du monde dans un village planétaire » pour les élèves du primaire, du moyen et du secondaire

APPRENDRE AUX ENSEIGNANTS À ENSEIGNER L'ECM

Changer les temps implique de mettre en œuvre et s'adapter au nouveau programme d'enseignement de l'ECM dans la nouvelle Corée

Par Hyunju Choe
(Superviseur en chef, Division de l'éducation à la citoyenneté démocratique au Bureau provincial de l'éducation de Gyeonggi)



© Bureau provincial de l'éducation de Gyeonggi

Il y a eu une pléthore de discours mémorables sur le changement climatique, mais celui qui m'a le plus marqué a été prononcé en février 2016. C'est quand Leonardo DiCaprio a remporté le prix du meilleur acteur à la 88^e cérémonie des Oscars pour sa performance dans "The Revenant". Lors de son discours de remerciement, DiCaprio a ébranlé le monde en disant: « Pour les enfants de nos enfants et pour les gens dont la voix a été étouffée par la politique de la cupidité. Je vous remercie tous pour ce prix incroyable ce soir. Ne tenons pas cette planète pour acquise. Je ne tiens pas cette soirée pour acquise. » Considérant que la plupart des scientifiques soutiennent la théorie selon laquelle le changement climatique est en train de se produire, je crois que chacun devrait comprendre le message derrière son discours.

Après avoir réfléchi à la façon dont notre avenir pourrait se dérouler, je voudrais dire qu'il est également de notre responsabilité de penser aux générations futures. Par conséquent, l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) n'est pas seulement une simple étude ; il s'agit plutôt de comprendre ce à quoi l'humanité est confrontée et comment nous pouvons commencer à changer et à penser différemment la façon dont nous traitons notre planète.

Contexte national et provincial

La République de Corée est désormais une société multiculturelle. Beaucoup de Coréens résident dans de nombreux pays autres que la Corée, et vice versa, c'est un fait bien connu. Le nombre de

ressortissants non coréens augmente en Corée, de même que le nombre de subventions à l'éducation offertes aux étudiants étrangers.

D'après les statistiques éducatives de l'année 2017 en République de Corée, le nombre total d'élèves multiculturels est passé à environ 109 000, dont 25 % (26 000) vivent dans la province de Gyeonggi. Cette statistique nous indique qu'il y a des élèves multiculturels dans presque toutes les écoles. L'une des conclusions de cette étude montre qu'il n'est pas utile de faire la distinction entre multiculture et monoculture.

Il est temps d'apprendre et de mettre en œuvre des moyens de faire coexister différentes cultures. L'objectif final de l'éducation multiculturelle est d'accepter des personnes de cultures différentes et de promouvoir une citoyenneté mondiale fondée sur le principe de la coexistence. En réponse, le Bureau provincial de l'éducation de Gyeonggi a créé la Division de l'éducation à la citoyenneté démocratique en 2013 afin de promouvoir l'éducation civique. En créant cette entité, le Bureau de l'éducation de Gyeonggi est devenu le premier dans le pays à mettre en place un organisme compétent chargé de traiter les questions multiculturelles.

Manuel sur la citoyenneté mondiale

Malgré le besoin croissant d'offrir des programmes pertinents d'éducation à la citoyenneté mondiale dans les écoles, le programme actuel ne fournit pas de matériel pédagogique spécifique pour enseigner et apprendre l'ECM en classe. En outre, les écoles et les enseignants ont

souvent du mal à faire une place à l'ECM dans leurs programmes d'études existants et à établir des liens avec d'autres matières.

L'une des réalisations notables et importantes du Bureau provincial de l'éducation de Gyeonggi dans la promotion de l'ECM a été l'élaboration d'une série de manuels d'éducation civique : « Citoyens démocratiques vivant ensemble », « Citoyens réunis ouvrant une ère de paix », et « Citoyens du monde dans un village planétaire ». Ces manuels ont été rédigés par des enseignants ayant une grande expérience de l'éducation civique. Le manuel intitulé « Citoyens du monde dans un village planétaire » vise à enseigner des compétences et des attitudes aux élèves qui vivent à l'ère du village « planétaire ». Le manuel traite de questions étroitement liées à la vie quotidienne des élèves afin qu'ils puissent reconnaître et comprendre les problèmes mondiaux qui les entourent, tout en les aidant à développer une sensibilité émotionnelle et une empathie pour ces défis, et à apprendre à prendre des mesures appropriées en recherchant des solutions spécifiques afin de les appliquer dans leur vie quotidienne. Le manuel « Citoyens du monde dans un village planétaire » a été publié en trois volumes, chacun ciblant les élèves du primaire, du collège et du lycée. Les cinq sections principales du manuel sont :

- 1) Prise de conscience de ce qui se passe dans le monde
- 2) Compréhension critique des enjeux mondiaux
- 3) Empathie et respect de la diversité



© Bureau provincial de l'éducation de Gyeonggi

- 4) Partager et étendre l'apprentissage
- 5) Mesures à prendre et à pérenniser

Les thèmes abordés dans ce manuel comprennent les droits de l'homme, le travail, l'égalité, la diversité, la paix, la diversité environnementale, la pauvreté, la résolution des conflits, le développement durable, etc.

Le manuel sur les citoyens du monde a été élaboré en collaboration avec trois autres bureaux d'éducation et a été dûment approuvé par les autorités gouvernementales compétentes. Ces manuels approuvés peuvent être utilisés pour compléter le programme d'enseignement lorsqu'il n'existe pas de manuels rédigés ou autorisés par l'État pour une matière spécifique. Il est également possible pour les écoles du pays d'utiliser le manuel sur les citoyens du monde dans leurs salles de classe. En fait, dix différents bureaux d'éducation en République de Corée utilisent à présent ce manuel dans le cadre de leur programme d'ECM.

L'utilisation de ces manuels varie d'une école à l'autre. Certaines écoles les utilisent pour les études culturelles. D'autres écoles les utilisent en relation avec d'autres matières. Les enseignants peuvent effectuer des activités liées à un thème du manuel, par exemple si le thème correspond à la matière enseignée. Il est possible d'utiliser ces manuels dans des classes thématiques ou des activités en classe. De plus, les écoles peuvent utiliser ces manuels pour leurs activités créatives

et expérientielles, une composante du programme qui vise à encourager l'autonomie des élèves, les activités de club, le bénévolat et l'exploration de carrière.

Voici quelques exemples pour mieux comprendre comment ces manuels sont appliqués en classe : en combinant le matériel du manuel sur les citoyens du monde et un chapitre sur « Combien de fois faites-vous de l'exercice » dans un manuel d'anglais d'école primaire, j'ai découvert qu'il est possible de donner une leçon sur « Combien de fois utilisez-vous des gobelets en papier » qui permet aux élèves d'apprendre à la fois l'expression anglaise « combien de fois » et un thème relatif à la citoyenneté mondiale. Dans le manuel d'éthique, des sujets comme la pauvreté et la faim peuvent être liés à l'apprentissage du commerce équitable et de la consommation éthique.

Communautés professionnelles de l'ECM

Un autre axe d'activité qui vise à promouvoir l'ECM dans la province de Gyeonggi est le renforcement des capacités des enseignants qui souhaitent transmettre leurs connaissances et leurs compétences en classe. Depuis 2015, un groupe d'enseignants a été sélectionné chaque année en tant que « Enseignants chefs de file de l'Education à la citoyenneté mondiale » - le programme fait partie d'un effort visant à améliorer le professionnalisme des enseignants

en Corée. Les enseignants chefs de file de l'ECM doivent jouer un rôle de premier plan dans la mise en œuvre de l'ECM au niveau de l'école. Le Bureau provincial de l'éducation de Gyeonggi soutient également les communautés professionnelles d'apprentissage constituées d'enseignants chefs de file de l'ECM en leur offrant des opportunités de formation. Les enseignants reçoivent une formation de 15 heures et discutent des moyens d'enseigner et d'apprendre la citoyenneté mondiale dans leurs classes.

En 2017, un camp de formation de cinq jours et quatre nuits a été organisé pendant les vacances d'été. Cette formation a permis aux enseignants de communiquer et de renforcer leurs capacités de diverses manières, telles que la compréhension de l'éducation à la citoyenneté mondiale, en examinant des études de cas d'application des manuels scolaires et en examinant les questions relatives aux droits de l'homme et aux politiques d'éducation multiculturelle. Les enseignants ont également visité la forteresse de Suwon Hwaseong, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

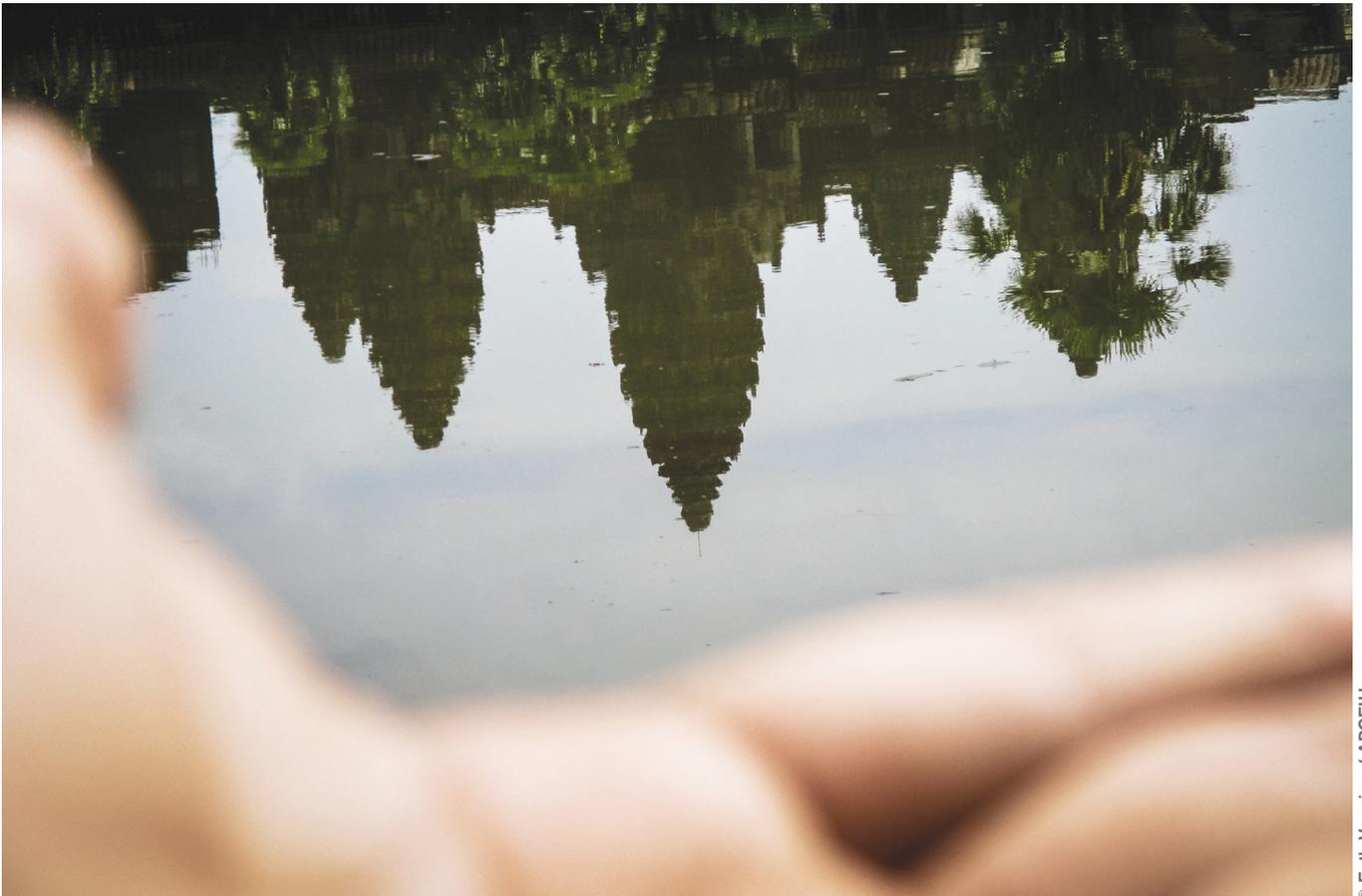
En 2018, l'atelier intitulé « Académie d'éducation civique » a commencé. Les enseignants participant à l'académie se réunissent un samedi par mois dans le but de renforcer leurs capacités en matière d'éducation civique et de former un réseau d'enseignants dans leurs districts. Différentes conférences et sessions de discussion sont prévues chaque mois sur des thèmes tels que l'environnement, le travail, les droits de l'homme, la démocratie scolaire et la justice. L'académie est complétée par des ateliers où les enseignants partagent leurs pratiques d'enseignement, écoutent des conférenciers inspirants et participent à une visite sur le terrain planifiée par et pour eux-mêmes. L'académie est dirigée par un groupe d'enseignants qui ont activement mis en œuvre l'éducation civique dans leurs salles de classe. Le but de l'éducation à la citoyenneté mondiale n'est pas de s'arrêter une fois que les élèves ont appris quelques idées ou concepts ; c'est un but continu et qui pousse les élèves à atteindre le niveau suivant de participation et d'action. Pour atteindre cet objectif, les enseignants doivent poursuivre leurs efforts. [📄](#)

L'ECM FAÇONNE LE NOUVEAU PROGRAMME D'HISTOIRE DU CAMBODGE

L'histoire a pris vie grâce au nouveau programme d'enseignement qui prépare l'avenir avec un regard sur le passé

Par Vichheka Khuon

(Directrice générale adjointe, Direction générale de l'éducation (programme d'histoire), Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports du Cambodge)







© Vichheka Khuon

L'une des priorités de la réforme de l'éducation au Cambodge est la révision et le développement du programme d'enseignement. Le nouveau cadre curriculaire approuvé en 2016 vise à doter les apprenants des connaissances, des compétences et des attitudes nécessaires pour soutenir leur vie quotidienne et poursuivre leurs études. Ce cadre curriculaire vise à améliorer la qualité de l'éducation en réponse aux changements mondiaux et aux exigences réelles des stratégies du Gouvernement royal cambodgien, en vue de faire du Cambodge un pays à revenu moyen d'ici 2030 et un pays à revenu élevé d'ici 2050.

Afin d'atteindre cet objectif, un nouveau programme d'enseignement a été conçu sur la base d'approches axées sur les compétences, donnant non seulement aux élèves les capacités compétitives nécessaires pour entrer dans une nouvelle industrie sur les marchés nationaux, régionaux et internationaux de l'emploi, mais les préparant également à acquérir des compétences du 21^e siècle. De plus, les élèves sont préparés à devenir de bons cambodgiens et des citoyens du

monde qui, grâce aux capacités acquises, participent activement et avec aisance dans le monde en vue de contribuer à des changements positifs.

Le Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports du Royaume du Cambodge, en collaboration avec l'APCEIU, a intégré l'éducation à la citoyenneté mondiale dans les programmes d'histoire et d'éducation morale et civique. De façon générale, l'enseignement de l'histoire construit l'identité nationale et la fierté nationale. Comment l'ECM est-elle intégrée au programme d'histoire ?

ECM et concepts locaux

Avant la période coloniale qui a commencé en 1863, l'éducation cambodgienne était principalement dispensée par des activités religieuses. Seuls les hommes ont pu devenir moines bouddhistes, leur vie d'élèves ayant commencé dans les temples bouddhistes. Bien que cette méthode d'éducation traditionnelle ait été presque remplacée par le système d'éducation moderne, les enseignements du Bouddha sont toujours profondément intégrés dans la vie quotidienne, dans les pratiques et

dans le système de croyances du peuple cambodgien.

« Fruit de l'action » ou « Karma-phala », en langue pali, est la principale loi bouddhiste reconnue par tous les cambodgiens. Ce précepte signifie que « toute action donnée peut entraîner toutes sortes de résultats ». L'action de chaque personne aura une incidence non seulement sur elle-même, mais aussi sur les personnes et sur la nature qui l'entourent. Grâce aux concepts d'ECM mis en œuvre dans le programme, les élèves seront en mesure d'être conscients de chaque action qu'ils entreprennent et de la connexion de chaque action individuelle avec le monde.

De nouvelles approches d'enseignement de l'histoire

L'histoire du Royaume du Cambodge a commencé il y a plus de 2000 ans. Les guerres, les conquêtes, la violence et la concurrence entre les royaumes ou pays voisins de la région dans le passé sont souvent mises en évidence dans l'histoire, non seulement par le Cambodge, mais aussi par d'autres pays d'Asie du Sud-Est. La manière de présenter l'histoire « pour la fierté nationale » de chaque pays



© Vichheka Khuon

provoque la colère, la haine, les préjugés et la discrimination au plus profond du cœur de leurs propres citoyens. De plus, l'enseignement traditionnel, dans lequel les élèves sont passifs, conduit au processus de transfert des mêmes résultats d'une génération à l'autre. Par conséquent, des conflits continus se produisent entre les nations ou entre les groupes ethniques. Ainsi, de nombreuses années et de nombreux efforts de coopération ne pouvaient que construire des relations fragiles.

Le nouveau programme d'enseignement de l'histoire du Cambodge, intégrant l'essence de l'ECM, introduit différentes approches – de l'apprentissage chronologique et négatif de l'histoire à l'apprentissage fondé sur des concepts et des liens avec la vie actuelle – afin de donner aux élèves une meilleure idée de la région et du monde dans son ensemble.

Les modèles génériques et l'organisation des politiques régionales qui partagent des points communs avec les anciens royaumes de l'Asie du Sud-Est, par exemple, sont mis en évidence. Les élèves seront en mesure d'expliquer comment la politique ancienne était organisée, comment chaque ancien royaume de la région était lié et comment cela a influencé la décision des dirigeants

en termes de déclenchement de guerres, de conquêtes et de violence. A la fin, l'élève peut réfléchir sur la connectivité des politiques actuelles entre les pays, les régions et le monde, et sur la façon de maintenir la paix et la coopération. Pour être précis, le concept ne consiste pas à définir qui a raison ou tort, mais à déterminer ce qui est juste et ce qui est faux, ainsi que la manière de surmonter cette vérité et d'aller de l'avant.

Des méthodes d'enseignement qui font appel aux activités et à la pensée critique des élèves sont nécessaires pour mettre en œuvre avec succès les concepts de l'ECM. Les élèves sont non seulement capables de faire preuve d'esprit critique à partir des différentes preuves recueillies et de l'histoire réelle, mais aussi d'être conscients de leurs actions qui peuvent affecter leur communauté et le monde.

Enseigner l'ECM en abordant la véritable histoire

Pour jouer un rôle dans la construction de l'avenir, les élèves doivent avoir une bonne compréhension du passé, non seulement en ce qui concerne les réalisations de l'humanité, mais aussi ses échecs. La compréhension de l'histoire peut contribuer aux efforts visant à créer des sociétés libres et justes.

Le génocide des Khmers rouges, ayant eu lieu au Cambodge de 1975 à 1979, et ayant causé la mort de près de deux millions de personnes par exécution, travail forcé, famine et maladies provoquées par le manque de soins médicaux appropriés, est l'un des meilleurs exemples à utiliser pour promouvoir l'ECM.

Comprendre comment et pourquoi cette tragédie s'est produite au Cambodge peut induire une meilleure compréhension de la violence de masse et promouvoir les droits de l'homme et la solidarité humaine aux niveaux local, national et mondial, ainsi que prévenir la discrimination. En tant que pays post-génocide et en tant que société très résiliente qui a lutté sans relâche contre le retour des atrocités de masse au cours des quarante dernières années, le Cambodge se trouve dans la bonne position pour prendre l'initiative de renforcer la réconciliation nationale et la paix.

En outre, l'histoire comparée de l'holocauste et du génocide nazis est intégrée dans le nouveau programme d'enseignement afin de faire prendre conscience de la nature progressive de la violence qui peut conduire au génocide, et de réfléchir aux différences et aux similitudes entre les différents cas. 🏛️



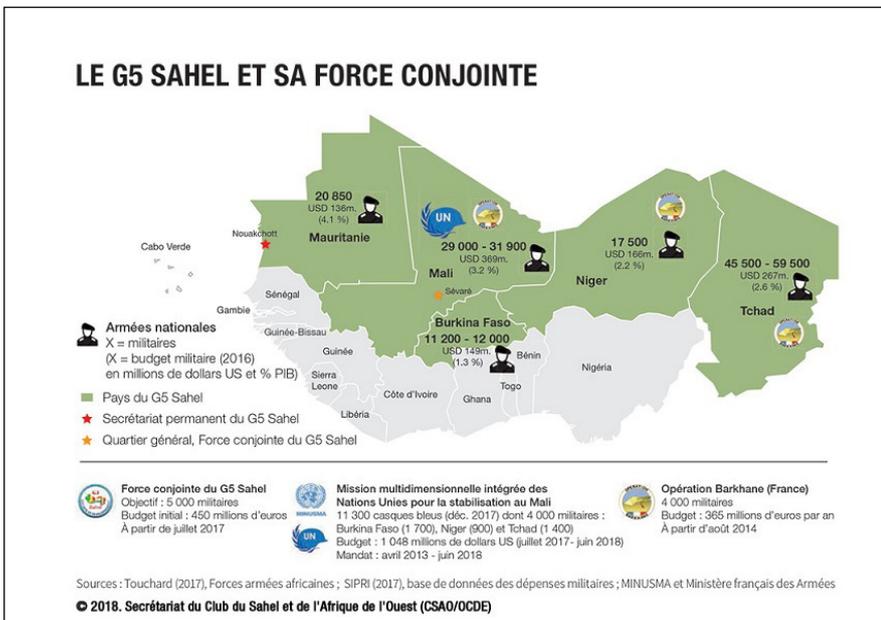
© Moumini Tiegnan

CONSTRUIRE DES DÉFENSES DE LA PAIX DANS L'ESPRIT DES FUTURS DIRIGEANTS

Eduquer les jeunes à relever les défis de la paix et de la sécurité en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel

Par Moumini Tiegnan
(Directeur exécutif, Ecole Citoyenne de l'Afrique de l'Ouest (ECAO))

LE G5 SAHEL ET SA FORCE CONJOINTE



L'une des régions africaines qui est dans l'œil du cyclone depuis une dizaine d'années, en matière de paix et de sécurité, reste sans conteste l'Afrique de l'Ouest pour ne pas dire l'espace Sahélo-Saharien. La situation sécuritaire de cette région est à la dérive et les initiatives et stratégies pour contenir la situation semblent vaines. Des modalités d'actions concrètes sont donc nécessaires pour endiguer les conflits et les nouveaux défis qui la structurent.

Une région dynamique mais à la dérive

La Guinée-Bissau est dans une situation d'instabilité institutionnelle et politique chroniques. En Guinée-Conakry, les tensions politico-ethniques couvent toujours, sapant du même coup la cohésion nationale. En Côte d'Ivoire, la paix durable et la réconciliation semblent être un horizon lointain, laissant apparaître les survivances d'une crise non résolue. Le Mali reste le foyer ardent de l'instabilité sahélo-saharienne en matière de sécurité avec, à la fois, l'épineuse question du nord et la problématique du terrorisme qui s'étend jusqu'au centre du pays. Celle-ci déborde aussi dans les pays voisins que sont le Niger et le Burkina Faso, ce dernier étant très fragilisé également dans sa partie septentrionale. Le Nigeria n'est pas encore à bout de Boko Haram qui étale ses tentacules, avec d'autres groupes armés terroristes,

jusqu'au bassin du lac Tchad.

Cette région s'est aujourd'hui transformée en théâtre de violences accrues et inédites et à caractère transnational, du fait de nombreux maux qui minent les Etats locaux: fragilité de la gouvernance démocratique, faiblesse et/ou effondrement des institutions étatiques, instrumentalisation des différences religieuses et identitaires, lutte pour le contrôle des ressources, criminalisation des circuits économiques et financiers, paupérisation accrue des populations et notamment des jeunes qui n'hésitent plus à monnayer leurs connaissances du territoire ou les informations qu'ils détiennent.

Aujourd'hui, l'Afrique de l'Ouest, est à la fois une passerelle et un sanctuaire offrant aux groupes mafieux et terroristes d'énormes facilités logistiques stratégiques: le transfert de la drogue provenant d'Amérique du sud. C'est un carrefour des différents courants migratoires vers l'Europe, une zone de repli pour terroristes et preneur d'otages qui sont traqués par les forces étatiques; un espace d'organisation de filières d'acheminement de combattants, de fonds et d'armes vers les théâtres de conflits. Cet espace est devenu fortement militarisé.

Pour venir à bout de cette crise sécuritaire, les Etats et leurs partenaires ont envahi le Sahel privilégiant une approche militaire, dans une guerre asymétrique, contre les terroristes,

les extrémismes et les radicaux, majoritairement des jeunes désœuvrés. En effet, une grande majorité des 200 000 militaires nigériens est mobilisée pour la traque et la neutralisation des groupes terroristes et notamment de Boko Haram; le Niger et le Mali qui figurent parmi les cinq armées les plus performantes de la région sont en alerte pour la stabilisation de leur pays, tout comme le Burkina Faso.

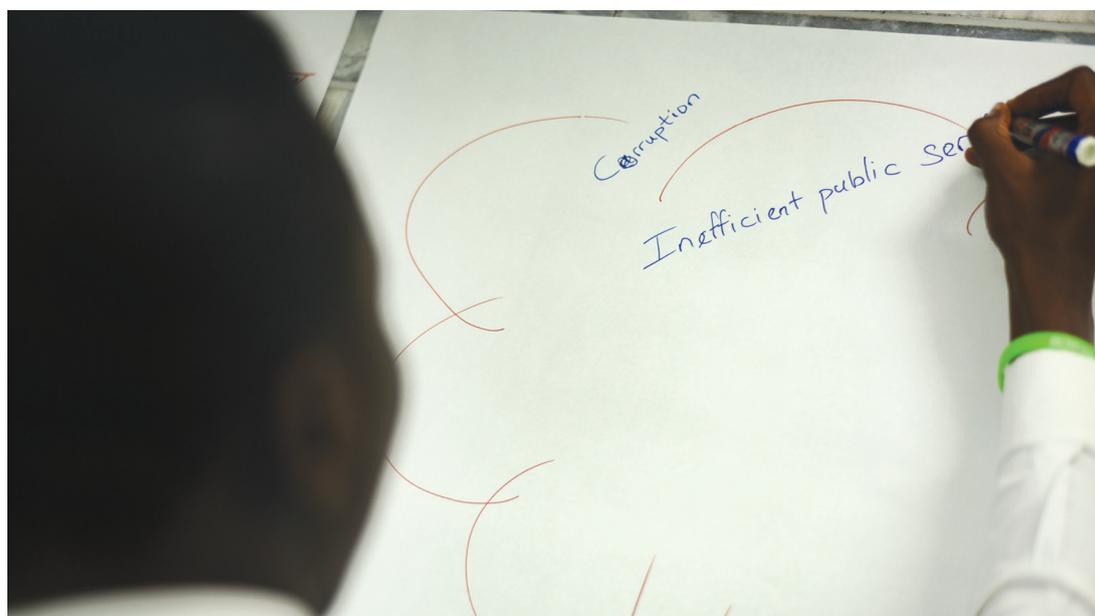
Au-delà des initiatives nationales, il faut noter le regroupement de cinq pays dans une initiative militaire dénommée G5 Sahel. Depuis novembre 2015, le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad, bien que venant d'espaces régionaux distincts, ont décidé de conjuguer leurs efforts en matière de lutte contre le terrorisme, le radicalisme et l'insécurité, en mobilisant 5000 soldats.

La Force G5 Sahel sera la force d'avenir qui pourrait se substituer à la force française Barkhane. Celle-ci, basée au Tchad et opérant dans l'espace de ces cinq pays, est encore opérationnelle et forte d'au moins 4000 forces de défense et de sécurité. Des drones américains, basés au Niger, opèrent dans toute la partie nord de l'Afrique de l'Ouest. Outre cela, on dénombre au moins 15 000 militaires et policiers au Mali dans le cadre de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation du Mali (MINUSMA).

La région est donc clairement fortement militarisée. Cependant, après plus de cinq ans de présence, des interrogations légitimes émergent sur la stratégie de stabilisation de cette région où des pays comme le Mali, le Niger, le Nigeria, le Burkina Faso n'ont plus une prise totale et entière sur l'intégrité de leur territoire.

Des stratégies inadaptées

Le cadre global de la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme, se fait sous l'égide de l'ONU. Pour ce faire, les Nations Unies ont élaboré une stratégie pour le Sahel. Aussi, existe-t-il une stratégie de la CEDEAO pour lutter contre le terrorisme et son plan de mise en œuvre, qui sont autant d'outils qui facilitent les partenariats pour plus de coordination et pour plus d'efficacité. L'organisation continentale, l'Union africaine (UA), a également sa stratégie pour la région du Sahel. De même, des



© APCEIU

partenaires comme l'Union européenne proposent leur propre stratégie.

Chacun pense avoir un avantage comparatif à travers sa stratégie. Mais à l'analyse, il convient de noter que la multitude de médecins et autres soignants n'ont pas encore pu venir à bout de la gangrène qui ronge inexorablement l'Afrique de l'Ouest en matière de paix et de sécurité. Au contraire, il suscite le malaise des opinions publiques qui sont de plus en plus réticentes à ces présences militaires étrangères.

La présence militaire considérable a, jusque-là, échoué à contenir le terrorisme et les groupes extrémistes qui ont une capacité remarquable de résilience et d'adaptation. Sortir des crises sécuritaires qui secouent l'Afrique de l'Ouest est un impératif. L'une des alternatives est de promouvoir une gouvernance vertueuse et responsable, facteur de développement socioéconomique qui permettrait à chaque citoyen de vivre dignement et de contribuer davantage à l'essor régional.

Pourtant, jusque-là, l'option militaire prédomine dans les actions, foulant au pied parfois les droits humains. L'alliage au cœur des réformes doit s'articuler autour de deux leviers: la gouvernance démocratique, d'une part, et la gouvernance sécuritaire, d'autre part.

Mission de l'ECAO

De ce qui précède, on note de grands enjeux et défis à relever. L'Afrique se

doit d'assurer sa sécurité en premier chef, avec l'appui des partenaires qui le souhaitent. Mais pour prétendre à cela, il faut avoir des dirigeants à la hauteur des enjeux de l'heure pour sortir le continent de l'œil du cyclone. Le problème aujourd'hui est, d'une part, l'absence de dispositifs structurels pour endiguer l'ensemble de ces crises, et, d'autre part, le doute qui s'installe de plus en plus sur la capacité des gouvernants actuels à être des alternatives incontestables pour la recherche et la consolidation d'une paix et d'une sécurité durables. Les dirigeants actuels semblent faire la preuve, au fil du temps, d'une gouvernance sans gouvernail, en particulier pour ce qui concerne les questions sécuritaires.

Les futurs dirigeants que sont les jeunes s'estiment capables de faire face aux défis de l'heure. Pour eux, ils sont plus à même d'insuffler une gouvernance vertueuse, une intégration régionale et une réflexion stratégique conduisant à une politique de développement digne de ce nom, par un leadership visionnaire et transformationnel. C'est la mission que se donne l'ECAO (Ecole citoyenne de l'Afrique de l'Ouest) depuis 2014.

L'ECAO entend contribuer à faire émerger cette nouvelle génération de leaders politiques, économiques, sociaux, culturels et environnementaux qui sera à même d'engendrer une gouvernance responsable dont l'absence engendre une déflagration de problèmes dans un Etat de droit démocratique.

L'ECAO envisage d'inculquer aux jeunes acteurs nationaux et régionaux des capacités de leaders et de gouvernants d'un monde contemporain empli de défis complexes à affronter en permanence et sous la contrainte du temps qui est de plus en plus limité. L'ECAO veut former et éduquer comme l'indique l'acte constitutif de l'UNESCO selon lequel "les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix". Les jeunes doivent être formés dès maintenant pour qu'ils aient à l'esprit la défense de la nation.

Pour y parvenir, l'ECAO, avec le soutien des partenaires, organise chaque année un cycle de formation comprenant deux sessions régionales et trois à quatre sessions nationales autour de thématiques contemporaines. Ces activités sont animées par des experts dans divers domaines. Les participants (entre 40 et 50) sont des jeunes femmes et hommes issus des secteurs publics et privés. Les thématiques sont relatives à l'Etat de droit, aux droits et l'hommes, aux principes et aux pratiques démocratiques et à toutes les questions d'enjeux aujourd'hui.

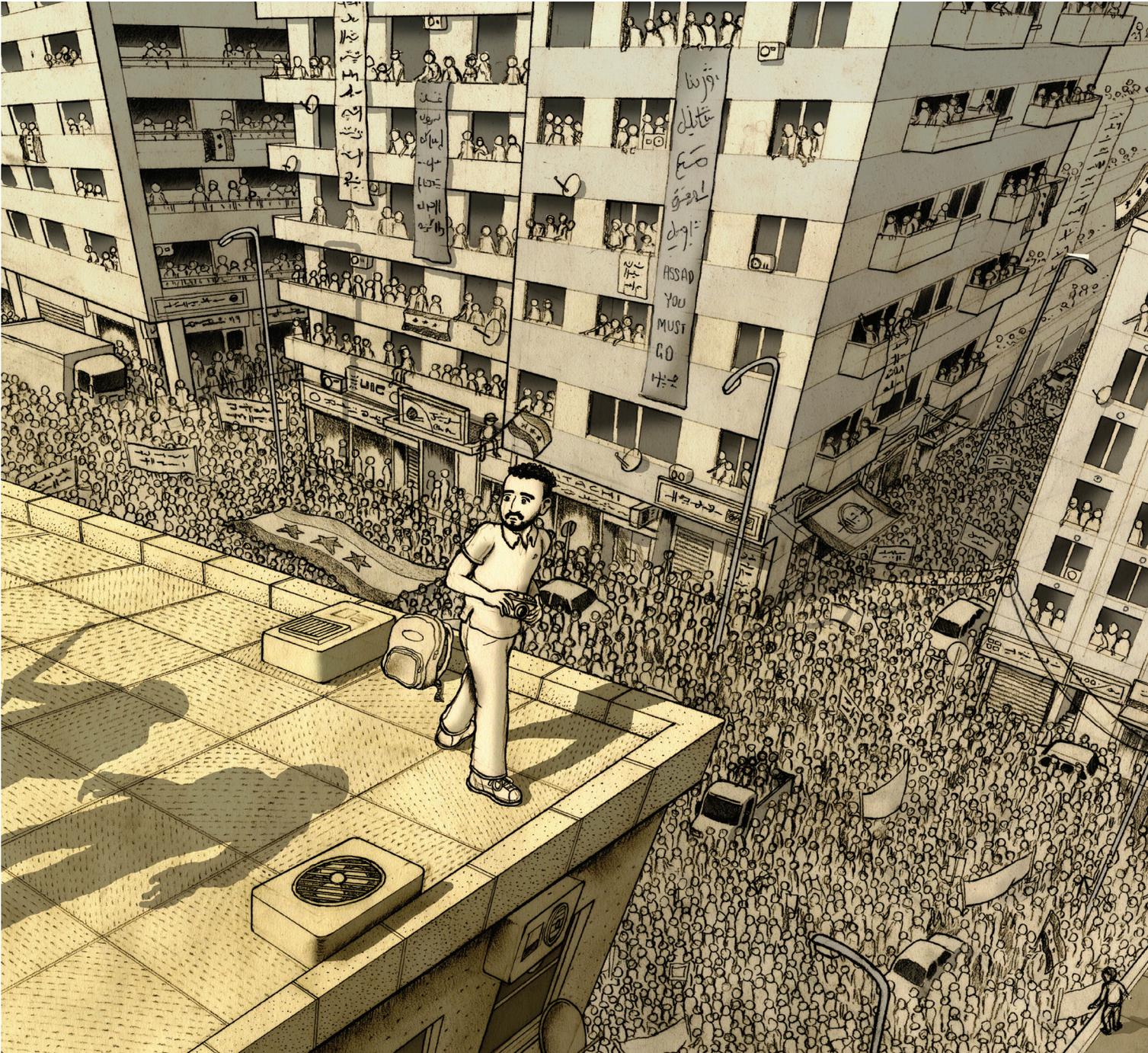
A travers cela, l'ECAO espère contribuer à bâtir des dirigeants capables de porter l'Afrique de l'Ouest pour qu'elle devienne une région démocratique, prospère, solidaire et leader dans le monde. 

POURQUOI (UTILISER) DES BANDES DESSINÉES DANS LES ÉCOLES ?

Les bénéfices de la transformation d'un contexte réel en un récit illustré

Par Elettra Pellanda

(Consultante principale en recherche et en éducation, PositiveNegatives)





© Why comics?

Le monde contemporain est impacté par des forces complexes. Les questions telles que les migrations, les conflits, l'esclavage moderne, la discrimination et l'identité doivent être de plus en plus discutées et comprises. Cependant, il est parfois difficile d'interpréter la dynamique de ce qu'il se passe autour de nous.

Chez PositiveNegatives, nous produisons des bandes dessinées sur des problèmes mondiaux contemporains basés sur des histoires vécues. Notre méthode est basée sur la participation. Nous parcourons le monde pour interroger les personnes derrière chaque histoire. Nous passons du temps avec chaque personne, en essayant de recueillir autant de détails que possible non seulement sur les expériences de vie, mais aussi sur la personne elle-même, en tant qu'individu, et sur la façon dont elle interagit avec le monde.

Nous recueillons également du matériel visuel, ce qui est extrêmement utile dans le processus de transformation d'un contexte réel en un récit illustré. Ce processus commence sur le terrain: nous élaborons souvent une première ébauche du scénario de la bande dessinée immédiatement après le premier entretien. Ensuite, nous retournons voir les participants et collaborons avec eux pour corriger tout détail incorrect ou information manquante. Après tout, ils sont les experts de leurs propres expériences.

Le scénario et les matériels de base recueillis sont ensuite transformés en scénarimage par l'un de nos artistes collaborateurs. Lorsque la première ébauche est prête, nous la partageons avec les participants pour obtenir leurs

commentaires avant de finaliser la bande dessinée.

Question tournante

Mais pourquoi transformer les témoignages en bandes dessinées ? Deux facteurs nous aident à répondre à cette question. Le premier est une préoccupation d'ordre éthique concernant la sécurité. La bande dessinée protège l'identité des personnes que nous interrogeons, leur permettant de parler librement de leurs expériences sur différents sujets humanitaires ou sociaux. Lorsqu'il travaille sur l'ébauche, l'artiste modifie les noms et autres détails d'identification afin d'assurer l'anonymat des participants. De cette façon, ils sont en mesure de partager leur histoire sans craindre des conséquences négatives pour eux-mêmes et/ou leur famille.

Un autre facteur important est la recherche académique sur l'utilisation de la bande dessinée dans l'éducation. L'intérêt croissant pour l'innovation en éducation incite les chercheurs et les universitaires à s'intéresser à différentes façons d'apprendre. De nouvelles études démontrent que la combinaison du texte et de l'illustration propre à la bande dessinée attire l'attention du lecteur d'une manière différente du texte écrit simple et clair. La combinaison séquentielle de mots et d'images typiques des bandes dessinées, d'après les chercheurs, aide à retenir l'information et fait donc du format bande dessinée un outil éducatif puissant.

Paul Aleixo, maître de conférences en psychologie à l'Université Sheffield Hallam, a déclaré :

« Notre recherche a montré que les élèves qui lisent une bande dessinée répondent avec moins d'erreur aux questions faisant



© Why Comics?



© Why Comics?



© Why comics?

appel à la mémoire que lorsqu'une même information est présentée sous le seul format d'un texte - ou en combinaison d'images et de textes aléatoires. Cela montre que la façon dont les bandes dessinées sont structurées - pour inclure une combinaison spéciale de mots et d'images dans un certain ordre - augmente la capacité des élèves à se souvenir de l'information ».

C'est pourquoi chez PositiveNegatives, nous avons mis en place une organisation caritative éducative appelée « Pourquoi la bande dessinée ? » (Why Comics?) avec l'intention de transformer notre base de bandes dessinées en une ressource éducative précieuse à utiliser dans les écoles.

Why Comics ? existe pour faire de l'apprentissage une expérience amusante, engageante et, surtout, pertinente pour le monde dans lequel nous vivons. Nos bandes dessinées agissent comme un crochet pour aider les apprenants à être critiques et à réfléchir sur des thèmes mondiaux vitaux, tout en encourageant les lecteurs à établir des liens entre leur vie et celle des autres à travers le monde.

Commentant l'une de nos bandes dessinées, un élève de 16 ans de Birmingham a déclaré :

“ En regardant l'histoire de Merha en ligne en classe, j'ai pu parler de l'expérience de ma famille. Tout à coup, c'est comme si les autres enfants me comprenaient et savaient d'où je viens. Je me suis senti

beaucoup plus inclus depuis. ”

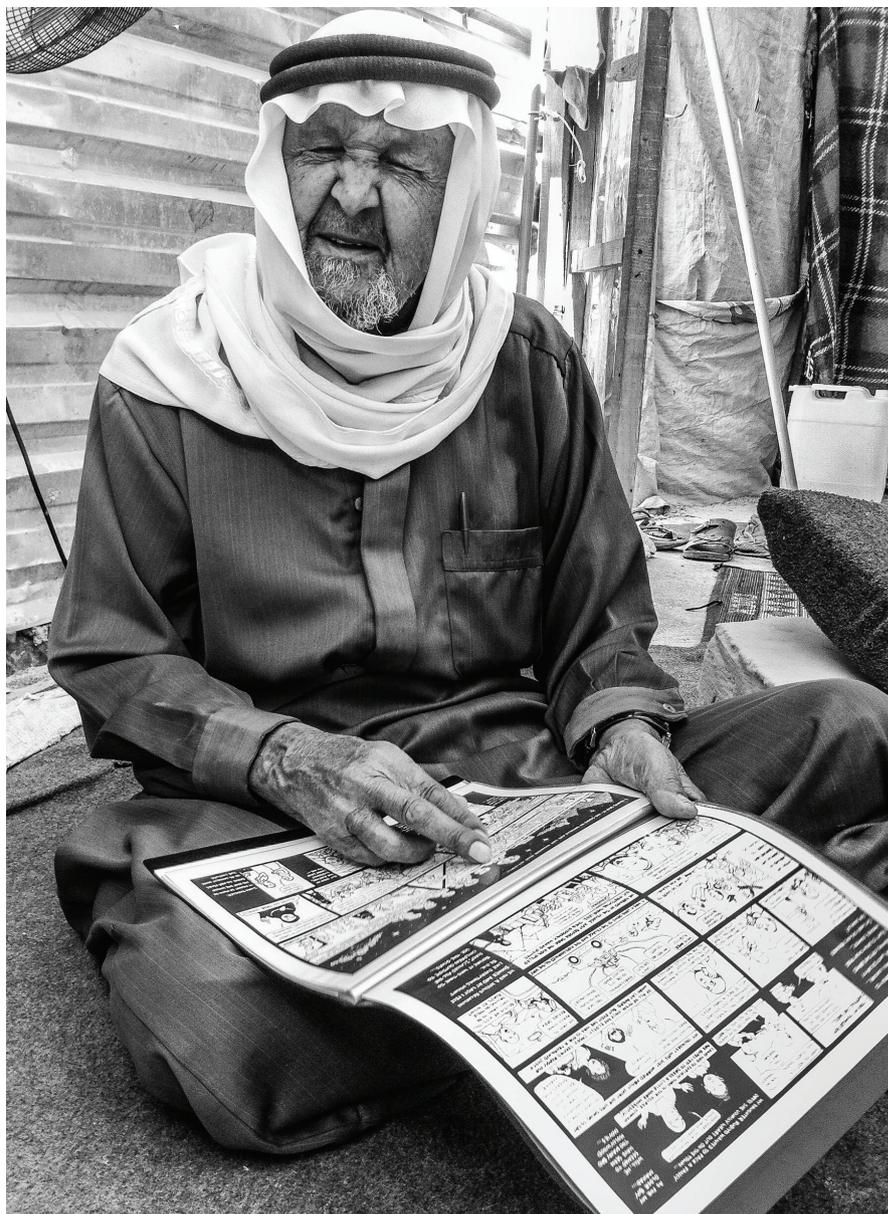
Nos matériels ont un impact puissant, car ce sont de vraies histoires. Quels que soient leurs antécédents ou leur niveau de lecture, les lecteurs peuvent comprendre les histoires humaines présentées sous la forme de bandes dessinées.

Sur le site web de Why Comics ?, les élèves peuvent vivre une expérience d'apprentissage interactive : les bandes dessinées sont intégrées à des liens multimédias contextuels qui alimentent la curiosité et placent l'histoire personnelle dans une image plus large qui correspond au thème de la bande dessinée. Notre objectif est de concevoir un contenu facile à utiliser pour les éducateurs aussi, avec des points de discussion et des ressources

“

Nos matériels ont un impact puissant, car ce sont de vraies histoires. Quels que soient leurs antécédents ou leur niveau de lecture, les lecteurs peuvent comprendre les histoires humaines présentées sous la forme de bandes dessinées.

”



© Why comics?

pédagogiques à télécharger gratuitement.

Les bandes dessinées, les ressources et les plans de leçon actuellement disponibles sur le site web sont pour les étapes clés 2, 3, 4 et 5 (de 7 à 18 ans). Le matériel peut être utilisé pour améliorer l'enseignement de diverses matières du programme, comme l'anglais, l'art, l'éducation personnelle, sociale, sanitaire et économique (EPSE), les études sur la citoyenneté, l'histoire et la géographie.

Nous sommes également en train de concevoir de nouvelles ressources pédagogiques interdisciplinaires que nous développons avec des enseignants sur la base de l'approche innovante offerte par les théories d'apprentissage créatif. Pour ce faire, nous suivons deux hypothèses principales. La première

est que l'apprentissage est un processus continu et créatif par lequel nous filtrons, sélectionnons, organisons et intégrons des informations verbales et picturales (Mayer, 2009). La seconde est que les espaces en ligne constituent de plus en plus un espace précieux pour les enseignants et les élèves, qui leur permet d'alimenter en informations un réseau dans lequel ils peuvent partager leur apprentissage, établir des liens plus larges et combiner leurs connaissances (Siemens, 2005).

Pour conclure, l'équipe de PositiveNegatives s'engage à raconter des histoires de manière participative et à engager le grand public dans les problèmes mondiaux contemporains. Why Comics ? travaille à un niveau plus

avancé, en faisant le lien entre l'intérêt d'un public plus large et les milieux éducatifs. Nous croyons fermement que la bande dessinée est un excellent moyen d'aborder les questions humanitaires et sociales, tout en offrant aux élèves une expérience beaucoup plus stimulante que l'apprentissage traditionnel fondé sur le texte. Nous espérons que notre travail inspirera et éduquera les jeunes générations à devenir plus conscientes du monde qui nous entoure et à s'y engager de façon critique.

Si vous souhaitez en savoir plus sur notre organisation et sur ce que nous faisons, veuillez nous contacter sur info@positivenegatives.org ou info@whycomics.org. 

AU-DELÀ DE L'APOCALYPSE ZOMBIE

Utiliser les jeux vidéo comme outils pour parvenir à la paix et à la durabilité

Par Anamika Gupta
(Chargée nationale de projet, MGIEP UNESCO)



© UNESCO MGIEP



© UNESCO MGIEP

Qu'il s'agisse de tuer des zombies mangeurs de chair dans Resident Evil ou d'exécuter brutalement des ennemis dans Mortal Kombat, la violence n'est pas nouvelle dans les jeux vidéo. Un coup d'œil rapide dans un magasin de jeux révèle que la possibilité d'éviscérer ou d'anéantir de manière créative une foule de personnages virtuels - y compris des êtres humains - est apparemment infinie. Mais que se passerait-il si, au lieu d'incarner des personnages axés sur la mort et la destruction, les utilisateurs pouvaient s'adonner à des jeux vidéo qui seraient non seulement amusants, mais qui favoriseraient aussi une capacité plus profonde de réflexion critique, de résolution de problèmes et d'empathie ?

L'idée de jeux pour la paix et la durabilité n'est pas entièrement nouvelle et s'appuie sur un corpus de recherche bien établi. Depuis les années 1990, la popularité croissante des jeux vidéo a donné lieu à des spéculations sur la question de savoir s'ils peuvent être utilisés à d'autres fins que le simple plaisir. James Paul Gee (Arizona State University), Jason Ranker (Portland State University) et W.S.E. Lam

(Northwestern University, Chicago) ont étudié comment les jeux vidéo peuvent promouvoir l'apprentissage et, en fin de compte, favoriser des sociétés plus pacifiques et durables. Dans son livre « Ce que les jeux vidéo nous apprennent sur l'apprentissage et l'alphabétisation » ('What Videogames have to Teach us about Learning and Literacy'), James Paul Gee, professeur et expert en jeux et apprentissage, explique comment, indépendamment de leur public ou de leur intention, des jeux vidéo bien conçus intègrent déjà les principes d'apprentissage clés associés aux méthodes d'apprentissage transformatives.

Règles du jeu

Sur le plan pratique, cela signifie que les joueurs acquièrent déjà un ensemble d'aptitudes utiles à la vie simplement en s'adonnant à une activité qu'ils aiment. Par exemple, bien que les jeux vidéo puissent se situer dans une réalité mythique ou fantastique, les règles des jeux et les contextes dans lesquels ils se déroulent sont souvent basés sur des scénarios réels qui exigent de prendre des décisions critiques qui détermineront le

résultat du jeu. Un deuxième avantage est que les jeux encouragent la persévérance. Vous vous souvenez du sentiment de détermination tenace après avoir échoué à surmonter un obstacle à Temple Run, ou d'avoir perdu contre deux survivants dans Plague Inc ? La frustration associée à la tentative d'atteindre des objectifs ambitieux mais réalisables est motivante et, selon la conceptrice de jeux de renommée internationale, Jane McGonigal, réduit la peur de l'échec et favorise la résilience générale.

La recherche montre également que l'intérêt pour un jeu peut inspirer les joueurs, y compris les élèves, à entreprendre des activités volontaires de recherche et d'apprentissage sur un sujet qui les intéresse particulièrement, ce qui peut parfois mener à une expertise approfondie dans un domaine particulier. Dans un contexte adéquat, les jeux peuvent être des outils puissants pour aider les élèves et les jeunes à devenir des apprenants autonomes tout au long de leur vie.

Du point de vue des neurosciences, Jessica Berlinski, leader dans le développement de jeux d'apprentissage, et Dr Jeremy Richman, chercheur sur



© UNESCO MGIEP

la santé du cerveau et ce qui motive les comportements violents, soutiennent que les jeux informatiques stimulent le cerveau à produire de la dopamine, un produit chimique qui est le plus souvent connu pour récompenser les comportements qui cherchent le plaisir. Moins connue, cependant, est la capacité de la dopamine à améliorer l'attention et à promouvoir les connexions, ou synapses, entre les neurones. Selon Richman et Berlinski, « cela signifie que le fait de jouer à des jeux vidéo peut changer la structure et la composition du cerveau et peut être utilisé pour améliorer l'apprentissage ». Leur recherche montre également comment le jeu vidéo aide à développer les cinq domaines de compétences de l'apprentissage social et affectif : comprendre et gérer les émotions (conscience de soi) ; fixer et atteindre des objectifs positifs (autogestion) ; faire preuve d'empathie envers les autres (conscience sociale) ; établir et maintenir des relations positives (établissement de relations) ; et prendre des décisions responsables (prise de décisions).

Initiatives du MGIEP de l'UNESCO en matière de jeux de hasard

Alors que la recherche confirme

clairement les avantages de l'utilisation des jeux et d'autres technologies pour améliorer l'apprentissage, les systèmes éducatifs du monde entier sont à la traîne.

Dans un monde en rapide évolution, où la connectivité est instantanée et où les habitants sont de plus en plus interconnectés, l'Institut Mahatma Gandhi d'éducation à la paix et au développement durable de l'UNESCO (MGIEP) estime que l'éducation doit non seulement refléter ces changements mais aussi intégrer l'innovation.

La cible 4.7 des objectifs de développement durable stipule que tous les apprenants doivent acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable d'ici 2030. L'éducation au développement durable, à la paix et à la citoyenneté mondiale exige une nouvelle approche qui fait appel à des pédagogies novatrices pour inspirer des actions motivées.

L'une des principales raisons pour lesquelles les jeux vidéo ne sont pas acceptés et largement utilisés pourrait, en fait, être la critique associée à leur nature violente. Il est donc devenu indispensable de mettre au point des certifications et

des lignes directrices pour l'élaboration de jeux afin de s'assurer que les types de jeux conçus pour l'apprentissage et l'éducation facilitent les comportements pro-sociaux chez les apprenants plutôt que de déclencher des comportements violents chez les jeunes apprenants.

C'est pourquoi le MGIEP de l'UNESCO se concentre sur deux initiatives clés qui, à son avis, contribueront, à l'avenir, à répondre à ce besoin.

Jeux, centre d'apprentissage numérique

La première initiative consiste à conceptualiser un schéma directeur pour le développement d'un Centre de jeux et d'apprentissage numérique (Games and Digital Learning Hub) dans l'État de l'Andhra Pradesh, en Inde. Le centre est conçu comme un lieu où de multiples intervenants comme des décideurs, des partenaires du savoir et de la recherche, des éducateurs, des spécialistes des sciences de l'apprentissage, des psychologues, des fournisseurs de technologie, des investisseurs financiers, des entreprises établies et en démarrage se réunissent pour travailler ensemble



© UNESCO MGIEP

à l'élaboration de produits numériques pour l'apprentissage et de contenu interactif comme outils d'apprentissage pertinent en classe et pour favoriser les compétences du XXI^e siècle. Les produits numériques sont conçus pour développer la recherche critique, les aptitudes cognitives et les aptitudes sociales et affectives en utilisant des méthodologies d'apprentissage profondément immersives et expérientielles.

TECH

Une deuxième initiative est la conférence internationale annuelle ED-TECH du MGIEP de l'UNESCO, Transforming Education Conference for Humanity (TECH), qui réunit des experts internationaux dans les domaines de l'éducation, de la technologie et des sciences de l'apprentissage pour discuter, débattre et définir comment les pédagogies numériques peuvent transformer les futures salles de classe en vue de créer des sociétés plus pacifiques et durables.

La première édition de la TECH s'est déroulée en trois jours, en décembre 2017, dans la ville de Visakhapatnam, Andhra Pradesh, en Inde. Plus de 1700 participants de plus de 75 pays ont assisté à la conférence qui comprenait deux séances à la une, plus de 50 séances

catalytiques ainsi que plus de 120 séances de présentation. Fort du succès de TECH 2017, le MGIEP de l'UNESCO organisera TECH 2018 du 15 au 17 novembre, qui se penchera sur le rôle des technologies numériques dans le passage des pédagogies de transmission aux pédagogies transformatrices afin de créer des sociétés plus pacifiques et durables.

Enseigner TECH

TECH 2018 a pour objectif de dessiner un plan d'action pour exploiter les possibilités pédagogiques offertes par les technologies numériques afin de contribuer à permettre un passage révolutionnaire de l'acquisition de contenus individuels à l'intelligence collaborative dans l'éducation. La conférence s'adresse aux ministres de l'éducation et aux décideurs de haut niveau, aux spécialistes des technologies de l'éducation, aux éducateurs et aux enseignants, aux concepteurs de programmes, aux universitaires et aux chercheurs, aux apprenants, aux jeunes et aux étudiants, aux concepteurs de jeux et aux exposants de ED-Tech.

Les sous-thèmes de la conférence sont les suivants :

1) Jeux transformatifs et pédagogies de l'apprentissage numérique pour l'apprentissage social et affectif (ASA);

2) Au-delà des quatre murs de la salle de classe;

3) Jeux transformatifs et pédagogies d'apprentissage numérique pour les sciences, technologies, ingénierie, arts et mathématiques (STEAM);

4) Intelligence artificielle et avenir de l'éducation;

5) Cadre institutionnel pour l'application des technologies numériques dans l'éducation: vers la surveillance ou l'intelligence collaborative?

TECH 2018 se tiendra dans la ville de Visakhapatnam en Inde - une ville portuaire côtière, souvent connue sous le nom de « Joyau de la côte Est », située dans l'État d'Andhra Pradesh. Nichée parmi les collines des Ghats orientaux par la baie du Bengale, Visakhapatnam offre le meilleur de la culture vivante de l'Inde, de son architecture fascinante, de ses plages magnifiques, de ses délices gastronomiques et plus encore.

TECH se tiendra annuellement pendant cinq ans dans le but de transformer les systèmes éducatifs grâce à l'innovation technologique. Pour plus de détails, visitez mgiep.tech ou mgiep.unesco.org. 

Des passages de cette histoire ont été initialement publiés sur bluedot-mgiep.org.

TRANSFORMER L'ESPACE EN UN LIEU D'APPRENTISSAGE SIGNIFICATIF

Campus en ligne sur l'ECM : Un moyen d'améliorer l'accès des enseignants à un apprentissage de qualité en matière d'ECM

Par Jihong Lee

(Chef du Bureau de l'éducation et de la formation, APCEIU)

The screenshot displays the GCED Online Campus website. At the top, there are navigation links for 'Login', 'Sign up', and 'Home'. The main header features the GCED Online Campus logo and a navigation menu with 'About', 'Courses', 'Resources', and 'FAQ'. A 'NOTICE' section lists updates such as 'New Courses and Special Lectures on GCED Available!', 'Call for Applications for Online Courses on GCED N...', and '[New Course] Cultural Diversity and Intercultural...'. Below this is a 'Contact us' section with links for 'Terms of Service' and 'Site map', along with the APCEIU logo. The central banner image shows a classroom scene with the text 'Online Campus for Global Citizens'. The 'Featured Courses' section is divided into four cards: 'Applying GCED in classroom' (Curriculum Development for GCED Educators), 'GCED by Themes' (Cultural Diversity and Intercultural Understanding), 'GCED by Themes' (Global Justice and Peacebuilding), and 'GCED by Themes' (Human Rights in the context of GCED). The 'GCED in Practice' section features four cards: 'Togo: GCED in an English Class', 'Republic of Korea: GCED Class on Human Rights', 'Bhutan: GCED in a Science Class', and 'Cook Islands: Policy and Practices'. The footer includes social media icons and the text 'COPYRIGHT © UNESCO APCEIU'.

© APCEIU

L'accès à une éducation de qualité est un droit pour tous, non seulement pour les apprenants, mais aussi pour les enseignants. Les objectifs de développement durable (ODD) appellent la communauté mondiale à agir pour « assurer une éducation de qualité inclusive et équitable et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous » (objectif 4), en rappelant l'importance d'améliorer l'accès à une éducation de qualité pour tous.

Les enseignants jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de la qualité de l'éducation et, souvent, la faible qualité des enseignants est considérée comme le principal facteur qui compromet les perspectives d'une éducation de qualité. Notant ce fait, le renforcement des capacités des enseignants devrait être la plus grande priorité en vue d'assurer un apprentissage de qualité. Cependant, offrir aux enseignants des possibilités de formation adéquates est un grand défi, en particulier pour les pays dont les ressources sont limitées.

Il ne fait aucun doute que la technologie a contribué à élargir l'accès à l'information en réduisant les obstacles liés à la localisation et aux coûts. En outre, la technologie numérique a contribué à accroître l'accessibilité et l'abordabilité de l'apprentissage pour les apprenants de tout âge grâce à diverses plateformes de partage des connaissances telles que les programmes d'apprentissage en ligne et, plus récemment, les cours

ouverts en ligne massifs (MOOC). Bien que la connectivité reste un défi dans les pays en développement, les grands progrès de la pénétration du mobile ont permis à un grand nombre de personnes en Afrique et dans d'autres communautés défavorisées d'avoir un meilleur accès aux opportunités d'apprentissage en ligne.

Mission élargie

L'APCEIU a lancé une plateforme d'apprentissage en ligne sur l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) intitulée « Campus en ligne sur l'ECM ("GCED Online Campus") » (www.gcedonlinecampus.org). Le site Web vise à élargir l'accès aux opportunités d'apprentissage pour les éducateurs, en particulier ceux du Sud. Reconnaisant la nécessité d'une éducation transformatrice pour des sociétés plus durables et plus inclusives dans ce monde hautement complexe et interconnecté, la communauté internationale a convenu que la promotion de la citoyenneté mondiale devrait être l'objectif éducatif à atteindre par tous (ODD 4.7). Ceci a suscité une forte demande des éducateurs qui souhaitent en savoir plus sur l'ECM et l'introduire dans leurs lieux d'enseignement. La demande est encore plus forte dans les pays où l'offre est limitée en raison du manque de ressources et de systèmes de soutien aux enseignants.

L'APCEIU, en tant que centre de renom pour l'ECM, a pour rôle de promouvoir l'ECM en mettant l'accent

sur le renforcement des capacités des éducateurs. De plus, à l'échelle mondiale, le programme en ligne sur l'ECM de l'APCEIU propose une approche plus efficace et plus inclusive.

Afin d'atteindre de nombreux éducateurs sans sacrifier la qualité de l'apprentissage, le Campus en ligne sur l'ECM adopte une approche mixte combinant des cours conventionnels en ligne dont les apprenants sélectionnés sont orientés par un tutorat guidé et dans le cadre d'une gestion de classe, tout en offrant des cours en ligne ouverts à tous et au rythme de l'apprentissage de chacun.

Tous les cours et contenus de la plateforme sont fournis gratuitement aux éducateurs - formels et informels (non formels).

Pour la transmission massive des connaissances de base sur l'ECM, un cours d'introduction à l'ECM (GCED 101) est organisé sous la forme d'un cours ouvert, qui s'adresse à des milliers d'apprenants tout au long de l'année. Ce cours est recommandé aux éducateurs qui s'intéressent au domaine, mais qui n'ont pas d'expérience préalable dans le domaine de l'ECM. La réussite de ce cours est une condition préalable à d'autres cours avancés. Utilisant des outils d'apprentissage variés tels que l'animation, le matériel audiovisuel, la simulation numérique, les jeux et les jeux-questionnaires, le cours permet aux apprenants de s'engager dans le processus d'apprentissage et, par conséquent,



d'enrichir leur expérience.

<GCED 101>

Module	Contenus
1	Pourquoi l'ECM maintenant?
2	L'ECM, un agenda mondial?
3	L'ECM, c'est quoi?
4	Qu'enseigner en matière d'ECM?

Tirant parti des connaissances et de l'expertise accumulées par l'APCEIU et son vaste réseau, le Campus en ligne sur l'ECM offre des cours avancés sur des domaines thématiques de l'ECM (droits de l'homme, justice et consolidation de la paix, diversité culturelle, démocratie en éducation, développement durable et prévention de l'extrémisme violent par l'éducation, etc.), la pédagogie et l'élaboration de programmes d'enseignement sur l'ECM et des cours spécifiques tels que ceux pour les jeunes et les formateurs d'enseignants. Ces cours sont dirigés par des tuteurs désignés qui sont des experts dans chaque domaine, sous la gestion attentive de l'APCEIU pour soutenir la création d'une expérience d'apprentissage améliorée.

En plus des cours de longue durée sur l'ECM, la plateforme présente également les efforts locaux des

éducateurs dans différents coins du monde dans une courte série de conférences spéciales qui couvrent les tendances actuelles et les questions en évolution relatives à l'ECM tout en se concentrant sur des études de cas qui mettent en évidence les pratiques innovantes de l'ECM en classe et au niveau communautaire.

Le Campus en ligne sur l'ECM a trois priorités pour assurer un meilleur accès à un apprentissage de qualité : un apprentissage basé sur le contexte, des leçons centrées sur l'apprenant et la multiplication de l'impact de l'apprentissage.

Rendre l'apprentissage pertinent

Le Campus en ligne sur l'ECM vise à créer des opportunités pour les enseignants des pays en développement grâce à ses cours et leçons gratuits. Pourtant, il ne suffit pas d'éliminer les obstacles liés aux frais pour transformer l'espace en un lieu d'apprentissage vraiment significatif. Le Campus en ligne sur l'ECM adopte des approches basées sur le contexte en termes de contenus d'apprentissage et de composition des animateurs ainsi que de méthodes d'apprentissage.

Les cours reflètent les questions éducatives importantes et urgentes dans différentes régions, animés par des

experts de diverses origines et possédant une vaste expérience d'enseignement au bénéfice d'éducateurs internationaux. Guidés par des tuteurs d'Asie, d'Afrique, d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Amérique latine, les cours traitent de questions mondiales et locales pertinentes en examinant de manière critique les contextes et en analysant des exemples concrets de la base au sommet. Le choix équilibré de cas provenant de contextes locaux et mondiaux crée un environnement d'apprentissage essentiel, aidant les apprenants à établir des liens avec les contenus et à les relier à leurs propres réalités. De plus, les tuteurs orientent les contenus d'apprentissage à contextualiser à travers des discussions organisées sur des questions connexes entre apprenants, au cours desquelles des participants de plus de 20 nationalités différentes échangent leurs perspectives issues de leurs expériences dans des contextes locaux.

Apprendre à s'autonomiser

Les principes pédagogiques fondamentaux de l'ECM devraient être intégrés dans l'apprentissage en ligne, de même que les défis posés par la nature de l'apprentissage en ligne. Pour minimiser le risque de perdre des apprenants dans une salle de classe virtuelle, le Campus en ligne sur l'ECM adopte des stratégies



telles qu'une meilleure orientation pour un apprentissage efficace, une interaction accrue (de pair à pair et entre pair et tuteur) et la prise en compte des besoins des apprenants cibles dans le choix des sujets et contenus des cours.

Pour encourager un apprentissage participatif et centré sur l'apprenant, chaque cours propose des méthodes qui engagent les apprenants dans le processus d'apprentissage par une interaction étroite et des expériences de co-apprentissage avec leurs pairs à travers des tâches collaboratives et des dialogues formels et informels, ainsi qu'un apprentissage guidé par un système de soutien et des sessions de tutorat. Cela contribue à accroître l'interaction sociale des apprenants et leur offre un sentiment d'appartenance à la communauté d'apprentissage, ce qui contribue non seulement à augmenter le taux d'achèvement, mais aussi à autonomiser les apprenants et à maximiser leur expérience d'apprentissage significatif.

L'accès à des matériels de qualité étant davantage nécessaire pour les éducateurs dans les pays aux ressources limitées, les cours fournissent un large éventail de matériels de source ouverte, qui sont, pour la plupart, accessibles sur le site web du Centre d'échange sur l'ECM (www.gcedclearinghouse.org). Cela permet également un apprentissage fondé sur l'enquête, en donnant aux

apprenants un rôle plus actif en tant que coproducteurs de connaissances, et non en tant que simples bénéficiaires.

Apprendre à transformer

Les programmes d'apprentissage en ligne de l'APCEIU ont un but ultime : renforcer les capacités des apprenants afin qu'ils puissent atteindre les enseignants dans leurs communautés locales. Cela s'inscrit dans le droit fil des programmes de renforcement des capacités hors ligne de l'APCEIU, et le Campus en ligne sur l'ECM fournit un soutien supplémentaire aux diplômés des programmes de formation hors ligne de l'APCEIU pour leur permettre d'acquérir de meilleures compétences et connaissances. Le lien étroit avec les programmes existants de l'APCEIU apportera un impact synergique entre l'apprentissage en ligne et les programmes correspondants.

En plus de son système de certificats, l'APCEIU explore les moyens d'intégrer les programmes en ligne dans un domaine d'apprentissage formel par le biais de cours conjoints en collaboration avec des établissements de formation d'enseignants à l'échelle mondiale, ce qui permettra d'élargir encore les possibilités d'apprentissage par la formation initiale et continue. A titre d'exemple, l'APCEIU développe des cours d'e-apprentissage sur l'ECM pour les enseignants en formation initiale au Togo en collaboration avec

l'Institut National des Sciences de l'Education de l'Université de Lomé.

La collaboration avec les universités ouvertes est un autre moyen d'atteindre un plus grand nombre d'apprenants. L'APCEIU, en tant que membre du Réseau international sur le partage des connaissances et des expériences en matière d'enseignement supérieur à distance, élabore actuellement un cours en ligne sur l'ECM avec les institutions du réseau UNITWIN (Université nationale ouverte de Corée, Université ouverte de Malaisie, Université ouverte de Hanoi et Université mongole des sciences et technologies), qui sera ouvert et géré par ces cinq institutions en 2020.

L'APCEIU espère que les efforts concertés d'intensification de l'apprentissage en ligne sur l'ECM permettront de réaliser l'aspiration de l'éducation transformatrice en assurant un accès équitable des éducateurs à un apprentissage de qualité, ce qui contribuera, à terme, à transformer le monde en un lieu plus inclusif, pacifique, juste et durable pour tous.

Si vous êtes intéressé à faire un voyage vers un apprentissage de qualité sur l'ECM avec l'APCEIU, veuillez visiter www.gcedonlinecampus.org. 

À TRAVERS L'OBJECTIF, EN DEHORS DE L'AFRIQUE, DANS NOS CŒURS ET NOS ESPRITS

Entretien avec le cinéaste tanzanien Amil Shivji

▽ Cadrage de Cojack Chilo qui joue Iddi dans T-Junction (2017)





© Amil Shivji

Q1. Quels sont les thèmes communs, les messages clés, les motifs et les inspirations dans votre travail ?

Le travail que j'essaie de faire va au-delà de mes films. Dans la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui, un film se manifeste comme un produit à consommer, à exploiter et à archiver. Si mon rôle se limitait à n'être qu'un producteur de contenu dans une chaîne de fabrication de médias, je perdrais l'idée originale derrière ma motivation. Je n'ai jamais pensé que je produirais des films, mais j'ai toujours su que je raconterais des histoires. Ce sont les histoires que je voulais raconter qui ont alimenté mes thèmes et mes inspirations. Comme beaucoup d'autres personnes dans le monde, je suis inspiré par l'espoir, l'amour, la décence, l'urgence, l'incompréhension et l'humanité. Bien que tout mon travail présente des similitudes telles que les questions de justice sociale, les perspectives des marginalisés, les expériences de vie en marge de la société, les écarts béants entre les classes et ainsi de suite, j'ai aussi le sentiment que c'est tout ce que mon travail fait. Je ne cherche pas à pointer du doigt ni à dénoncer les mauvaises personnes sans aucun contexte. Je m'efforce plutôt d'ancrer les fables magiques dans la réalité afin qu'elles ne soient pas qu'une évasion, mais plutôt un outil, une arme audacieuse pour le changement, qu'il soit personnel ou en masse.

Q2. Quelles sont les caractéristiques du cinéma qui reflètent les enjeux sociaux actuels et favorisent le changement social ?

Une caméra est un dispositif mécanique qui capture le monde en mouvement autour d'elle. Mais elle ne le fait pas vraiment. Même avec les modèles les plus chers et les plus récents de caméras vidéo haut de gamme à couronnes numériques, nous capturons toujours des images fixes, 24 images par seconde. Ce n'est pas la caméra qui raconte l'histoire, c'est vous. C'est ainsi que je commence toujours mes cours à l'Université de Dar es Salaam. Pour mes étudiants de première année, cela est beaucoup plus qu'une simple révélation, cela leur permet de rêver à d'innombrables possibilités dans un espace qui lutte encore pour l'accès aux dernières technologies et équipements. Cela dit, le simple fait d'utiliser la caméra et le cadre pour rendre justice à nos luttes quotidiennes est en soi une approche pour promouvoir le changement social. Les conteurs choisissent leur médium ou même les mélangent. Je ne pense pas qu'un art en particulier puisse être perçu comme meilleur



© Amil Shivji

△ L'équipe de Kijiweni sur le tournage de T-Junction (2017) dans les rues de Dar es

qu'un autre, mais chacun a ses traits uniques qui attirent l'artiste. J'ai d'abord pensé que filmer signifiait que je pouvais raconter une histoire plus fort et que plus de gens pouvaient la voir. Maintenant, j'aime participer et regarder comment les différents médiums artistiques collaborent et forment un format hybride qui est aussi esthétique que puissant.

Q3. Comment pensez-vous que des histoires locales et personnelles pourraient avoir une résonance mondiale ?

Une bonne histoire résonne pour beaucoup de gens, peu importe d'où ils viennent. Les médias grand public et les pouvoirs en place nous rappellent constamment nos différences, mais nous faisons tous partie de la même histoire. Produire des films en Tanzanie ne doit pas signifier que nous nous sommes isolés. La Tanzanie n'est pas une île, pas plus que ses histoires. A cet égard, je suppose que les luttes, les conflits, les joies et les désirs que nous décrivons devraient, d'une manière ou d'une autre, à des degrés divers, contribuer au monde dans son ensemble. Mes films ont été projetés, nominés et récompensés au Nigéria, aux Etats-Unis, en Pologne, en Allemagne, en Ouganda, en Russie, au Burundi, au Zimbabwe, au Kenya, en Egypte, au Canada, en Espagne, aux Pays-Bas, en Belgique, en Italie et au Burkina Faso, pour n'en citer que quelques-uns. J'encourage la spécificité et le respect de la spécificité de notre culture sur grand écran. Cependant, une histoire localisée ne doit pas être considérée comme une antithèse à une plateforme internationale. Au contraire, elle sert à diversifier davantage les images et les iconographies qui traversent les câbles mondiaux et inondent nos écrans.

Q4. Quel est le problème mondial le plus urgent que vous souhaitez résoudre ?

Je ne pense pas qu'il y ait un seul problème mondial que je tente de résoudre. Pour être assez franc, il serait naïf de ma part de supposer que je résous quoi que ce soit. Mon art fait partie d'un processus, d'un discours, d'un débat, d'un échec, d'un succès pour mettre en lumière des conversations qui ne se déroulent pas sur des plateformes visibles ou qui ne sont pas assez accessibles. De plus, j'ai constamment à l'esprit le déploiement de la solidarité entre les groupes marginalisés dans tout mon travail. L'une des plus grandes réalisations et l'un des plus sombres héritages du colonialisme a été de diviser et de conquérir. La ségrégation existe encore dans nos communautés selon les classes sociales et, à des degrés divers, selon les races. Contrairement à mon corps brun qui est un privilège en Tanzanie mais qui est attaqué dans le monde occidental, mes films peuvent traverser les frontières plus facilement que mes demandes de visas.

Q5. Vous avez dit tout à l'heure que le cinéma à l'occidentale est souvent considéré comme la norme d'un « bon film ». Comment comptez-vous remettre cette idée en question et en quoi vos films sont-ils différents ?

Avant d'aborder le cinéma occidental, je pense qu'il faut comprendre ces siècles d'hégémonie impérialiste et la destruction violente et barbare des sociétés non occidentales et de leur pensée politique, qui ont permis à l'Occident de créer ses propres industries autonomes sur le dos des nôtres.



△ Hawa Ally qui joue Fatima dans T-Junction (2017)



△ Magdalena Christopher qui joue Maria dans T-Junction (2017)

Cela dit, il serait tout simplement hors contexte de faire des comparaisons entre les capacités techniques de l'Occident et celles du reste du monde. Cependant, même dans de telles circonstances, la croissance rapide du cinéma africain, réclamant son orateur et remettant en question les images néocoloniales, a été à l'ordre du jour de nombreux arts à travers le continent. Mon travail en fait partie. Plutôt que de classer les films en fonction de leur performance par rapport aux standards occidentaux, je préfère les regarder en fonction de leur capacité d'innovation dans les nouveaux langages cinématographiques.

Q6. Comment l'éducation a-t-elle changé votre vie ?

L'éducation est la principale raison pour laquelle j'ai réussi à acquérir la confiance et la détermination nécessaires pour réaliser des films. Elle m'a donné les outils, l'histoire et les références pour façonner ma propre force que j'utilise pour créer. J'ai une licence en cinéma et je poursuis actuellement un master en production cinématographique à l'Université York à Toronto. Ces diplômes

me permettent d'accéder à des espaces et des ressources au sein d'institutions académiques qui n'existent pas en Afrique. Ce n'est qu'en fouillant dans la bibliothèque d'images sonores et cinématographiques de Toronto que j'ai trouvé des DVD d'Ousmane Sembène, de Djibril Mambéty, de Mikhaïl Kalatozov et de Sergei Eisenstein. Et ce sont ces films que je montre à mes élèves dans l'espoir de les inspirer de la même manière que j'ai été élevé de voir des images qui se rapportent à nos expériences et à nos méandres quotidiens sur le continent africain.

Q7. En tant que cinéaste, comment voulez-vous inspirer les jeunes ?

J'ai toujours du mal à répondre à cette question. Je ne suis pas convaincu qu'un artiste se lance dans son parcours artistique dans un but conscient d'inspirer la jeunesse. L'une de nos plus grandes lamentations est de trouver l'inspiration, sans parler de la donner. Le but ultime serait que les gens regardent mes films et s'en inspirent. La meilleure façon d'y parvenir est d'être honnête au sujet des expériences qui se



Amil Shivji est réalisateur et fondateur de Kijiwani (« pierre angulaire » en swahili), une maison de production basée à Dar es Salaam, en Tanzanie. Avec la conviction que le cinéma peut changer le monde, Kijiwani Production cherche à découvrir des histoires inédites et seulement chuchotées au monde. Ces histoires représentent surtout des expériences et des idées uniques sur l'identité des Africains.

VERS UN MONDE VERT, PACIFIQUE ET JUSTE GRÂCE À L'ECM

Par Sangeeta Pethiya

(Professeur assistant d'histoire, Institut régional de l'éducation, Bhopal, NCERT Inde)



© APCEIU

Cher APCEIU,

Namaste d'Inde!

De doux souvenirs perdurent depuis juillet 2017 ; c'est à cette époque que j'ai participé au 17^e atelier de formation en Asie-Pacifique sur l'éducation pour la compréhension internationale (APCEIU) qui a duré 10 jours. Je me souviens encore très bien de la joie et de l'excitation que j'ai ressenties lorsque j'ai reçu une lettre m'invitant à faire partie du programme. C'était vraiment un rêve devenu réalité. Les courriels reçus de temps à autre au sujet du déroulement du programme, de ce qu'il fallait prévoir, emporter et même comment parler un peu coréen, comme la façon de saluer ou de dire « Je suis perdu, j'ai besoin d'aide », m'ont rempli d'enthousiasme et m'ont rassuré. Cela a aussi dissipé toutes mes appréhensions. Honnêtement, comme je voyageais seul, j'avais des papillons dans l'estomac.

En arrivant à Séoul, nous avons été accueillis par les membres souriants et joyeux de l'équipe de l'APCEIU dont l'hospitalité et la chaleur ont touché mon cœur. Nos amis coréens ont dégagé une chaleur similaire, ce que j'apprécie profondément.

En effet, les programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale et d'éducation pour la compréhension internationale apportent des réponses aux questions liées à la résolution des conflits, au développement durable, aux droits de l'homme et à l'équité des genres. L'atelier a été planifié méticuleusement et a pris en compte ces questions avec efficacité. Chaque séance nous obligeait à réfléchir en profondeur. L'ingéniosité des facilitateurs, leur simplicité et leur respect des opinions des participants ont créé un environnement de dialogue participatif, d'implication et d'apprentissage accru.

L'expérience de trois jours dans la zone démilitarisée (DMZ) nous a rendus heureux et tristes à la fois. Le monument aux morts m'a rappelé la cruelle réalité de la guerre : la mort, la misère et la souffrance. Les jeunes garçons (dont beaucoup avaient à peine 14-16 ans) ont donné leur vie pour leur patrie. De plus, un pays qui était autrefois une seule nation, aujourd'hui coupé en deux avec des familles déchirées, continue de me briser le cœur. Je prie pour la paix entre la Corée du Nord et la Corée du Sud. En même temps, il était encourageant de voir comment la vie s'est déroulée

dans la DMZ avec une riche diversité de la flore et de la faune.

Les sessions riches en contenu avec des pédagogies transformatrices innovantes ont rendu l'apprentissage amusant et ont également permis de tisser des liens profonds entre nous - les participants. Les activités de l'atelier nous ont permis de danser, de rire, de partager et, le dernier jour, de pleurer.

La session sur la préparation d'un plan d'action était notre engagement à aller plus loin dans l'ECM. Je suis heureux d'annoncer que beaucoup a été fait depuis juillet 2017. Tout en enseignant l'histoire aux étudiants de premier cycle universitaire, des efforts ont été faits pour renforcer les questions liées au respect du multiculturalisme, à l'engagement en faveur du développement durable et aux délibérations sur la paix comme seul espoir de survie dans un monde en proie à des conflits.

Pour preuve, les étudiants du premier semestre du premier cycle universitaire viennent d'États différents et ont des antécédents différents. Afin de les sensibiliser au multiculturalisme et de tisser des liens entre eux, nous avons organisé une activité au cours de laquelle ils ont partagé des particularités sur leur pays, leur culture, leurs habitudes alimentaires, la signification de leur nom et comment se saluer dans leur langue maternelle. De même, en discutant de diverses guerres qui se sont déroulées dans le passé, une discussion détaillée sur l'alternative à la guerre et l'importance du dialogue et de la paix a commencé.

Deux programmes de maître-formateur ont été menés dans la région occidentale de l'Inde - l'un pour les États du Maharashtra, les territoires de l'Union Daman Diu et Dadra et Nagar Haveli, du 20 au 24 octobre 2017, et l'autre dans l'État de Goa, du 5 au 9 février 2017. Le programme couvrait l'approche constructiviste et l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'apprentissage des sciences sociales. Il intégrait les concepts d'ECM et d'éducation pour la compréhension internationale. Les sessions qui couvraient la formation comprenaient un dialogue sur la résolution des conflits, des discussions et des expériences pratiques sur le multiculturalisme, le développement durable, les droits de l'homme, l'égalité des sexes et les pédagogies transformatrices en vue de sensibiliser à son sujet et de sa mise en œuvre.

Comme d'autres programmes de formation conçus cette année, il est également proposé d'élaborer un manuel sur l'ECM. Il reste encore beaucoup à faire et j'espère porter plus loin le flambeau de l'ECM. L'APCEIU continue de m'inspirer et de me motiver dans cette entreprise.

Les souvenirs du 17^e APCEIU resteront toujours parmi les plus beaux de ma banque de souvenirs. 🏠

प्रिय एपसीयू,
भारत से सादर नमस्कार ।

जुलाई 2017 में 17वीं एशिया पैसिफिक कार्यशाला ग्लोबल सिटीजनशिप एजुकेशन (GCED) एवं एजुकेशन फॉर इंटरनेशनल अन्डरस्टैंडिंग (EIU) में भागीदारी करने के बाद से ही कार्यशाला की सुखद स्मृतियां बनी हुई हैं।

कार्यशाला में भाग लेने का आमंत्रण पाकर, अभिभूत हो जाने की जो अनुभूति हुई थी, वह सदैव स्मरणीय है। वास्तव में, वह एक स्वप्न साकार होने जैसा था। ई-मेल द्वारा समय समय पर कार्यशाला की रूपरेखा जरूरत के सामान की सूची और यहां तक की कोरियाई भाषा में अभिवादन अथवा 'मैं गुम गया हूं' जैसे छोटे वाक्य बोलने के दिशा निर्देशों ने मुझे आनंदित किया और मेरे मन से एक अंजान विदेश में यात्रा के भय को भी दूर किया। (वास्तव में अकेले विदेश यात्रा करने की घबराहट मुझे बहुत ज्यादा थी !)

सीयोल पहुंचने पर हमारा स्वागत एपसीयू की हसमुख एवं सहृदय टीम ने किया। उनकी सरलता सादगी एवं मेहमाननवाजी ने हृदय को छू लिया। सार्वजनिक स्थानों पर भी कोरियाई मित्रों के द्वारा ऐसे ही अपनापन एवं गर्मजोशी का अनुभव हुआ। कोरियाई नम्रता और शिष्टाचार के लिए मैं सदैव आभारी हूं।

वास्तव में जीसीईडी (GCED) और ईआईयू (EIU) की शिक्षा में ही आपसी संघर्ष, मानव अधिकार, सम्पौषित विकास संबंधित मुद्दों का समाधान है। इन मुद्दों पर कार्यशाला का नियोजन एवं कार्यान्वयन अत्यंत ही कुशलता से किया गया। इन विषयों पर विषय विशेषज्ञों की विद्वत्ता, सरलता और प्रतिभागियों के विचारों के प्रति आदर ने, कार्यशाला में सकारात्मक वातावरण का निर्माण कर सभी प्रतिभागियों की उत्साहपूर्ण भागीदारी एवं ज्ञान अर्जन को सुनिश्चित किया।

डी.एम.जी के तीन दिवसीय अनुभव से मैं जहां आनंदित हुई वहीं द्रवित भी हुई। वॉर मेमेरियल ने युद्ध की विभिन्निका... मृत्यु, पीड़ा एवं आपदा को पुनः याद दिलाया। युवा बालकों (कुछ मुश्किल से 14-16 वर्ष की उम्र के) ने मातृभूमि के लिए प्राण त्याग दिये। एक देश के दो हिस्से हो जाने की पीड़ा जिससे परिवार टूटे और विखर गये अत्यंत ही पीड़ादायक अनुभूति है। मैं उत्तरी और दक्षिणी कोरिया के बीच शांति की प्रार्थना करती हूं। साथ ही डीएमजी ने निशस्त्रीकरण के चलते जैविक विविधता को पुष्पित पल्लवित होते देखना एक सुखद अनुभव था।

कार्य योजना बनाने का सत्र हमारा जीसीईडी को आगे ले जाने के संकल्प को प्रतिबिंबित करता है। मुझे यह साझा करते हुए हर्ष होता है कि जुलाई 2017 से जीसीईडी को आगे ले जाने में मैं अपना योगदान दे पायी। उदाहरणस्वरूप, प्रथम सेमेस्टर के पूर्व स्नातकपूर्व के छात्र विभिन्न राज्यों और परिवेशों से आते हैं। उनके कॉलेज के प्रथम दिन एक गतिविधि का आयोजन किया गया। इसका उद्देश्य उन्हें बहुसंस्कृतिवाद के प्रति आदर और आपस में संबंधों को प्रगाढ़ करना था। इस गतिविधि में उन्होंने अपने प्रदेश की भाषा बोली और खान पान के तरीकों को साझा किया। साथ ही अपनी मातृ भाषा में एकदूसरे का अभिवादन किया। इसी प्रकार इतिहास पढ़ते वक्त पूर्व में हुए युद्धों के कारणों की चर्चा की गई। युद्ध से परे संवाद के माध्यम से शांति स्थापित करने पर भी चर्चा की गई।

इस सत्र में दो पांच दिवसीय मास्टर ट्रेनिंग कार्यशालाओं का आयोजन किया गया। महाराष्ट्र और संघ प्रदेश दादर नगर हवेली, दमन और द्वीप के लिये 20-24 अक्टूबर 2017 में और गोवा के लिए 5-9 फरवरी 2018 में। कार्यशाला सामाजिक विज्ञान को रचनात्मकता एवं सूचना और संचार प्रौद्योगिकी के माध्यम से पढ़ने पर आयोजित की गई जिसमें जीसीईडी और ई-आई यू अवधारणाओं को भी एकीकृत किया गया। प्रशिक्षण में बहुसंस्कृतिवाद सम्पौषित विकास, मानवविकास, लिंग समानता और इसके कार्यान्वयन के लिए परिवर्तनीय शिक्षापद्धतियों (Transformative pedagogies) पर भी चर्चा की गई। इसी तरह के प्रशिक्षण कार्यों को इस सत्र में भी लिया जायेगा। साथ ही जीसीईडी पर शिक्षक पुस्तिका (Teachers Handbook) भी प्रस्तावित है। जीसीईडी की मशाल को आगे ले जाने हेतु बहुत कुछ किया जाना बाकी है। एपसीयू इन प्रयासों में मार्गदर्शक एवम प्रेरणादायक है।

प्रशिक्षण के दौरान औपचारिक एवं अनौपचारिक सांस्कृतिक आदान प्रदान ने विभिन्न देशों की विविधतापूर्ण संस्कृति को समझने में मदद की। इनके द्वारा प्रतिभागियों ने आपस में गहरे जुड़ाव का अनुभव किया। यांगसू ली, प्रमुख एपसीयू, ले चेंग टैन, प्रोग्राम आफिसर यूनिस्को बैंगकॉक, ली कांग को इस कार्यशाला के लिए अनेकों धन्यवाद एवं बधाई। 17वीं एपीटीडब्ल्यू की मधुर स्मृतियां मेरे मन मष्तिस्क में सदैव अंकित रहेंगी।

DES JEUNES QUI APPRENNENT, ECHANGENT, GRANDISSENT ET PASSENT À L'ACTION

‘Atelier axé sur l’élaboration de plans visant à maximiser la contribution des jeunes à l’atteinte de la cible 4.7 des ODD à travers la promotion de la citoyenneté mondiale’

Par Serena Leka

(membre du Réseau des jeunes sur l’ECM - GCED Youth Network)



© APCEIU



© APCEIU

Le 4^e atelier sur le leadership des jeunes sur l'ECM a réuni 48 participants de 46 pays à Séoul, en République de Corée. L'atelier, qui s'est déroulé du 20 au 26 mai, visait à approfondir leur compréhension de la citoyenneté mondiale et à améliorer leurs compétences en matière de plaidoyer ; à faciliter les discussions et la préparation de plans d'action adaptés à la mise en œuvre des programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale aux niveaux local, national et international; et à renforcer les initiatives novatrices des jeunes dans le domaine de l'ECM.

Au cours de cet atelier d'une semaine, les participants ont été plongés dans d'intensives sessions de formation. Le lieu de la formation ne pouvait pas être plus accueillant : le Seoul Women's Plaza constituait un environnement de travail adéquat pour les jeunes leaders venant d'horizons divers. Les chambres de style coréen ont permis aux participants de se sentir à l'aise dans une nouvelle maison. Plusieurs étages du Seoul Women's Plaza ont hébergé des ONG et différents clubs, afin que les participants puissent nouer des liens avec les différents groupes de personnes y séjournant et partager le déjeuner. Le soir, les participants ont exploré la capitale dynamique de la Corée du Sud tout en poursuivant leurs conversations sur différents sujets et questions concernant leurs régions et le monde.

Rôle des jeunes dans la réalisation des ODD

Les jeunes sont souvent perçus comme des apprenants, mais ils peuvent aussi être des leaders, des éducateurs, des défenseurs et des agents du changement dans leurs communautés. Les objectifs de développement durable (ODD) ont été adoptés par la communauté mondiale et la cible 4.7 met particulièrement l'accent sur l'importance de la citoyenneté mondiale à tous les niveaux d'âge. La cible 4.7 stipule que « D'ici à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable ».

La cible 4.7 est l'une des cibles les plus importantes en termes de liens avec les autres ODD. L'éducation à la citoyenneté mondiale permet aux jeunes d'être des citoyens du monde : compatissants, curieux et ayant un rôle crucial à jouer dans les discours politiques, sociaux et économiques. Leur inclusion dans le programme de paix et de sécurité d'une société plus large est essentielle à l'édification et à la durabilité des communautés. Pourtant, les jeunes sont confrontés à une dure réalité : selon les statistiques 2017 des

Nations Unies, 200 millions de jeunes vivent avec moins d'un dollar par jour, 133 millions sont analphabètes et 88 millions sont au chômage. L'atelier de leadership des jeunes sur l'ECM est une plateforme d'apprentissage, d'échange, de développement et d'action face aux défis qui concernent les jeunes. L'atelier s'est concentré sur l'élaboration de véritables plans de plaidoyer pour maximiser les contributions proactives des jeunes à l'atteinte de la cible 4.7 par la promotion de la citoyenneté mondiale.

La première partie de l'atelier a été consacrée à l'approfondissement de la compréhension de l'ECM par les participants dans le contexte de l'Education 2030 et de la cible 4.7. Le rôle des jeunes en tant qu'apprenants et agents de changement a été discuté par des conférenciers inspirants, qui ont donné un aperçu du développement durable et de la citoyenneté mondiale à travers l'histoire de l'évolution humaine. Les participants eux-mêmes ont partagé leurs histoires inspirantes. Celma Cainara Manjate du Mozambique s'est concentrée sur la dignité humaine, tandis que Jevanic Nyzam Kareem Henry de Sainte-Lucie a parlé de son travail sur le changement climatique. Viktoria Nem du Kazakhstan a présenté aux autres participants les politiques publiques selon une perspective de genre. Diana Ishaqat de Jordanie a partagé son parcours pour devenir consultante pour des organisations internationales et enfin, Lika Tsintsadze de Géorgie a présenté son travail dans les domaines de l'éducation, de l'égalité des



© APCEIU

sexes, des activités communautaires et des médias.

Au cours des jours suivants, un groupe de jeunes animateurs passionnés, composé des membres de l'équipe de base du Réseau des jeunes sur l'ECM, ont animé des séances dynamiques sur le plaidoyer en faveur des jeunes. Le plaidoyer est un aspect central de l'ECM, car il implique non seulement d'avoir une compréhension et une connaissance approfondies des problèmes que nous voulons aborder, mais aussi de définir une stratégie concrète sur la manière d'aborder ces problèmes. Par la suite, les participants ont été regroupés par régions et par objectifs pour travailler à leurs propres plans de plaidoyer : Afrique (ODD 17 : Partenariats pour la réalisation des objectifs), États arabes (ODD 16 : Paix, justice et institutions solides), Asie-Pacifique (ODD 3 : Santé et bien-être), Europe (ODD 11 : Villes et communautés durables) et Amérique latine et Caraïbes (ODD 4 : Éducation de qualité).

Apprendre par l'expérience

Une journée entière a ensuite été consacrée à des voyages d'études. Les participants ont eu l'occasion de passer la matinée dans la zone démilitarisée (DMZ). Cette zone de deux kilomètres de large a été créée en 1953 pour servir de zone tampon entre la Corée du Nord et la Corée du Sud afin de prévenir toute provocation éventuelle. Avant d'explorer le troisième tunnel d'infiltration creusé par l'armée du Nord, les participants ont visité Imjingak (Parc de la paix de Nuri), qui expose des monuments symbolisant des affrontements Nord-Sud. Ce fut une expérience fascinante qui a permis à certains participants de faire un lien avec

l'histoire de leurs propres régions et pays.

Pour le reste de la journée, les participants ont été divisés en deux groupes : un groupe a visité HEYGROUND et l'autre groupe a visité le 15e Festival du film écologique de Séoul. À HEYGROUND, les participants sont partis en tournée pour explorer l'environnement inclusif du travail en équipe pour les start-ups, lequel vise à promouvoir une croissance durable au sein des communautés locales. Lors du 15e Festival du film écologique de Séoul, les participants ont visionné le film "Anot's Ark", un documentaire sur le développement durable et l'environnement. La projection a été suivie d'une discussion au cours de laquelle les participants ont pu échanger des idées sur la façon de déterminer les responsabilités et d'agir en vue d'un changement immédiat.

L'atelier a également été complété par deux activités plus enrichissantes. Trente-sept participants ont participé au Sommet de la jeunesse sur l'ECM, une session de trois heures au cours de laquelle un panel de 15 intervenants, trois par région, a donné un aperçu complet de la façon dont l'ECM peut contribuer l'ODD 10 : réduire les inégalités au sein des pays et entre eux. Des jeux de rôle ont également été organisés dans le cadre de la séance. Les 22 membres de l'auditoire étaient divisés en parties prenantes représentant le gouvernement, les médias, la société civile et le secteur privé, et devaient répondre aux questions des groupes représentant les intérêts susmentionnés. Les participants se sont retrouvés avec un regain d'énergie et le désir de s'engager en faveur du changement.

Les autres utilisaient la ludification comme outil pour s'attaquer aux

difficultés, en développant de solides compétences en résolution de problèmes. La faculté des sciences et de la technologie de l'Université d'Aarhus a offert deux jeux de société à deux groupes de participants pour jouer au jeu ESHIP - Navigating Uncertainty. Les participants ont été initiés au potentiel de l'entrepreneuriat comme moyen de relever les défis au cours d'une séance de trois heures où la dynamique d'équipe et les techniques de négociation ont été maîtrisées. Finalement, les joueurs ont entamé un processus de réflexion sur la conception à travers le jeu.

Vers la fin de l'atelier, les participants étaient impatients de finaliser leurs plans d'action et de se préparer pour la partie du programme sur la présentation. L'atelier a réussi à combiner les aspects théoriques et pratiques de l'ECM et, par conséquent, le produit final du travail des participants a été célébré avec des confirmations positives de la part des participants et une manifestation d'intérêt pour de nouvelles mises en œuvre. Tout le monde s'est retrouvé avec des idées réalisables pour les prochaines étapes afin d'accroître la participation des jeunes et leur contribution aux questions de plaidoyer en cours dans leurs régions respectives.

Pour l'instant, les participants retournent dans leurs communautés, tout en prenant les premières mesures pour contribuer à un plus grand bien. Un appel à tous les jeunes : si vous ne créez pas vos propres projets et initiatives pour aborder les problèmes mondiaux basés sur les principes de l'ECM, rejoignez les mouvements mondiaux. Rendez-vous au prochain atelier sur le leadership des jeunes sur l'ECM. 🏛️

UNE NATION NON DÉSIRÉE SUR SES PROPRES TERRES

« En travaillant ensemble, nous pouvons contribuer à prévenir les futurs génocides »

Par Widad Akreyi

(Experte en santé et militante des droits humains, cofondatrice de Defend International)





© Widad Akreji

Nous sommes le produit de nos expériences et de nos choix. En y repensant, les choix que j'ai faits dans ma jeunesse ont changé le cours de ma vie. Les moments que je partage ci-dessous ne sont que quelques-uns des moments les plus brillants ou les plus sombres qui font de moi ce que je suis aujourd'hui. Ils résument comment j'ai découvert les idéaux de paix et de solidarité et combien je me sens humble d'avoir consacré ma vie au service de l'humanité dès mon plus jeune âge.

Née dans le sud du Kurdistan, le soleil qui se lève sur les montagnes, les arbres qui se balancent dans le vent, les feuilles qui dansent dans la brise sont des images de ma ville natale gravées dans ma mémoire. A part cela, tous mes souvenirs d'enfance sont des souvenirs de guerre et de persécution.

Lorsque j'avais cinq ans, j'ai été déplacée à l'intérieur de mon pays lorsque le gouvernement irakien a bombardé les Kurdes à la suite du déclenchement d'une offensive contre nous. Ma mère m'a emmenée, au bord de la mort, et s'est enfuie dans une autre ville où nous sommes restés pendant des mois jusqu'à ce que nous retournions dans ce qui restait de nos maisons. Notre

vie a changé. Il y avait cependant une chose qui me tenait excitée : mon désir ardent d'apprendre. J'avais hâte d'aller à l'école. Invariablement, je me suis trouvée remplie d'un fort sentiment que les trésors des littératures du monde me seraient ouverts dès que j'aurais appris à lire.

Les yeux éveillés

À l'école, j'avais de bonnes notes et j'étais aimée par mes professeurs et mes camarades de classe. J'ai facilement noué des amitiés avec d'autres élèves. A 8 ans, favoriser l'inclusion de ceux que la fortune n'a pas favorisés est devenu mon objectif. Cela m'attristait de voir des enfants isolés ou rejetés à cause de la pauvreté, de la race ou de la religion.

C'est alors que j'ai commencé ma première confrontation personnelle avec les autorités irakiennes, ce qui m'a valu d'être mise sur la liste noire. Je n'ai eu aucun problème majeur jusqu'au jour où un haut responsable du parti Baath s'est présenté à l'école et nous a ordonnés de rejoindre son parti. Tout le monde obéissait sans un mot, sauf moi. La raison pour laquelle je ne l'ai pas rejoint l'a mis en colère, très en colère. Ce qui a empiré les choses, c'est que je ne l'ai pas laissé forcer une autre fille à se joindre à lui. J'ai défendu ce en quoi je croyais, même si

cela signifiait que je devais rester seule.

Après cet épisode, certains de mes camarades de classe me regardaient et me disaient : « Tu n'es pas normale. » J'ai pris cela comme une opportunité de débat. Dans une certaine mesure, j'ai réussi à arrêter ma réaction à ce que les autres pensaient de moi. Je me souviens d'avoir pensé que « je ne serais pas moi-même si j'essayais tout le temps de me comporter d'une manière qui était généralement acceptée comme étant normale ». Mes camarades de classe ne se rendaient pas compte que je devais choisir entre faire partie de l'élite ou des citoyens vulnérables. Il y avait beaucoup de pression sur moi en faveur de la première option, surtout à cause de mes notes et de ma popularité. Néanmoins, j'ai refusé de renoncer à mon droit de faire mes propres choix. Pour moi, il était essentiel de ramener les sourires sur les visages des marginalisés. J'ai décidé de me tenir aux côtés des opprimés, de les élever du fond du désespoir. Mon choix est venu comme une forme de solidarité, une façon de leur dire qu'ils n'étaient pas seuls, et une façon de dire aux oppresseurs que je ne serais pas l'une d'entre eux.

Sur le plan personnel, le manque de liberté autour de moi m'a fait comprendre à quel point ma liberté de pensée était

importante. Pour faire face à la réalité, je préfère passer mon temps à lire des livres, m'évader dans des mondes (fictifs) et me libérer des chaînes de la tyrannie. D'une certaine façon, j'ai créé mon propre monde pour survivre. Je n'ai pas attendu que les autres m'aident à me forger une identité. Avec un esprit ouvert, je lis pour assurer un flux constant d'informations. Je ne me sentais pas menacée par de nouvelles idées. Au contraire, je les poursuivais.

Quand le moment est venu et que j'ai dû choisir une université à l'âge de 16 ans, je me suis inscrite en génie civil à l'Université de Salahadin parce que je voulais démontrer qu'une femme serait capable d'entrer dans une profession dominée par les hommes et d'être efficace dans ce domaine. Il n'était pas inhabituel que partout où j'allais, mes opinions sur les droits de l'homme et les libertés fondamentales étaient mal vues. Pourtant, la compassion que j'avais pour ceux qui étaient dans le besoin était mon principe directeur. Mon activisme et ma soif de connaissances m'ont permis de traverser cette période difficile.

Puis, en 1987, le gouvernement irakien a lancé une nouvelle offensive appelée Anfal, au cours de laquelle des armes chimiques ont été utilisées contre des Kurdes dans des zones spécifiques. Les civils figurant sur la liste des « étrangers » ou des « opposants » devaient être arrêtés et transportés dans les zones désignées, où l'armée déclenchait des exécutions sommaires, volait, violait, organisait le trafic des êtres humains et facilitait des disparitions à une échelle terrifiante. Mes parents et moi étions sur leur liste et n'avions d'autre choix que de prendre des mesures désespérées pour éviter une mort certaine ou pire. Le génocide a atteint son apogée en 1988 lorsque plus de 4500 villes et villages ont été détruits, dont certains ont été complètement anéantis sans le moindre survivant. Les ONG et autres organisations s'y sont vu refuser l'accès, ce qui a créé une horrible crise humanitaire qui semblait sans fin.

Face à ces circonstances dévastatrices, documenter les preuves du nettoyage ethnique, ainsi que les effets destructeurs immédiats des armes chimiques sur les victimes et sur l'environnement était d'une importance critique. Je me suis concentrée sur les mesures à prendre

pour aller de l'avant. Les attaques au gaz moutarde et aux agents neurotoxiques ont infligé de lourdes pertes. J'ai compris que la vie était faite de fils tissés du temps et de petites victoires qui se terminaient par la mort.

La crise humanitaire avait atteint des niveaux critiques. Il était évident qu'elle n'allait pas se résoudre rapidement, en partie parce que la communauté internationale était silencieuse. Si cela avait été ailleurs dans le monde, des mesures auraient été prises pour protéger les civils. Nous étions la nation non désirée malgré le fait que nous vivions sur nos propres terres - la terre de nos ancêtres.

La souffrance continue

Parmi les survivants se trouvaient des femmes et des enfants victimes de violences sexuelles. Ils ont enflammé mon sens du devoir de plaider pour la protection des femmes et des enfants contre la violence physique et sexuelle dans les zones de conflit. Confrontés à des traumatismes inoubliables, les survivants ont eu du mal à rassembler leurs pensées. Leur désespoir m'a frappé durement. Il y avait beaucoup de blessés, de personnes affamées et de sans-abri, sans perspective de paix en vue. Non seulement les effets visibles de l'utilisation d'armes chimiques sur les civils ont retenu mon attention, mais aussi les effets invisibles. Et leurs organes internes ? Qu'est-il arrivé à leurs gènes ? Qu'en est-il des enfants que les victimes pourraient avoir à l'avenir ? Ces questions et d'autres étaient dans mon esprit à la fin des années 1980. Ce fut la période la plus douloureuse de ma jeunesse. Je me souviens de sentiments d'impuissance. Pourtant, j'ai continué à m'accrocher à la dernière parcelle d'espoir pour un avenir pacifique, pour le bien de notre humanité commune.

Une nouvelle vague d'attaques militaires aveugles contre des civils en 1991 nous a forcés à quitter nos terres. Une fois de plus, nous avons été chassés. Le cycle de la violence semblait sans fin. Un autre exode massif de Kurdes a été déclenché par le gouvernement irakien. Certains ont décidé de fuir à Bakur, d'autres à Rojhelat. Ce sont les personnes âgées, les personnes handicapées ou souffrant de maladies chroniques et celles qui portaient des enfants qui en ont le

“

Les moments les plus sombres m'ont appris de précieuses leçons. Ils m'ont aidée à développer des traits de caractère positifs qui ont façonné la personne que je suis aujourd'hui.

”



© Widad Akreyi

plus souffert. La nourriture, l'eau et les médicaments étant hors de portée, nous avons marché pendant plusieurs jours. Nous n'avions pas d'abri. La souffrance était profonde, tout comme l'exigence de soigner les blessés et les malades et d'enterrer les défunts comme un dernier acte de respect.

La misère humaine s'aggravait de jour en jour. Je me souviens avoir été épuisée, trop épuisée pour bouger. Beaucoup se sont éteints. J'étais parmi ceux qui ont survécu. Toutefois, les autorités turques avaient fermé la frontière à tout trafic en provenance du sud du Kurdistan. Suite aux pressions locales et internationales, nous avons été autorisés à entrer à Bakur. A 21 ans, je suis devenue une réfugiée.

Le passé bâtit l'avenir

Au début des années 1990, alors que je commençais une nouvelle vie en Occident, j'ai décidé d'étudier la génétique. Les victimes du génocide de l'Anfal étaient encore dans ma tête. Leurs souffrances indicibles étaient toujours là. L'impuissance que j'avais ressentie à l'époque m'avait accompagnée sur le nouveau continent. Mon désir de comprendre ce qu'ils vivaient en termes de mutations et de changements chimiques dans leur corps a provoqué une réorientation de mon parcours académique, de l'ingénierie aux sciences médicales.

Ce qui précède sont quelques-uns des moments importants de ma jeunesse. Bien que certains puissent vouloir revenir en arrière pour revivre les meilleurs moments de leur vie, je suis en paix avec la façon dont ma vie a évolué. Les moments les plus sombres m'ont appris de précieuses leçons. Ils m'ont aidée à développer des traits de caractère positifs qui ont façonné la personne que je suis aujourd'hui.

Nous avons tous des moments où les choses nous tombent dessus, où la vie nous semble difficile ou au cours desquels nous nous souvenons de quelque chose d'horrible qui s'est produit dans le passé. Il est normal d'avoir des journées obscurcies par une brume de tristesse et de confusion. Ce qui n'est pas recommandé, c'est d'essayer de se forcer à oublier son passé. Les sentiments de frustration et d'angoisse ne doivent pas vous déprimer. En ces temps-là, il est impératif de ne pas nier votre passé, car si nous trouvons le courage d'entrer dans son tunnel, nous en sortirons plus forts et plus sains à la fin. Au lieu d'avoir à endurer une succession de mauvais jours, reconnaissez votre passé et faites la paix avec lui. Et rappelez-vous que la paix personnelle est au cœur de la paix mondiale.

Mes expériences de vie ont joué un rôle dans mon désir de faire campagne

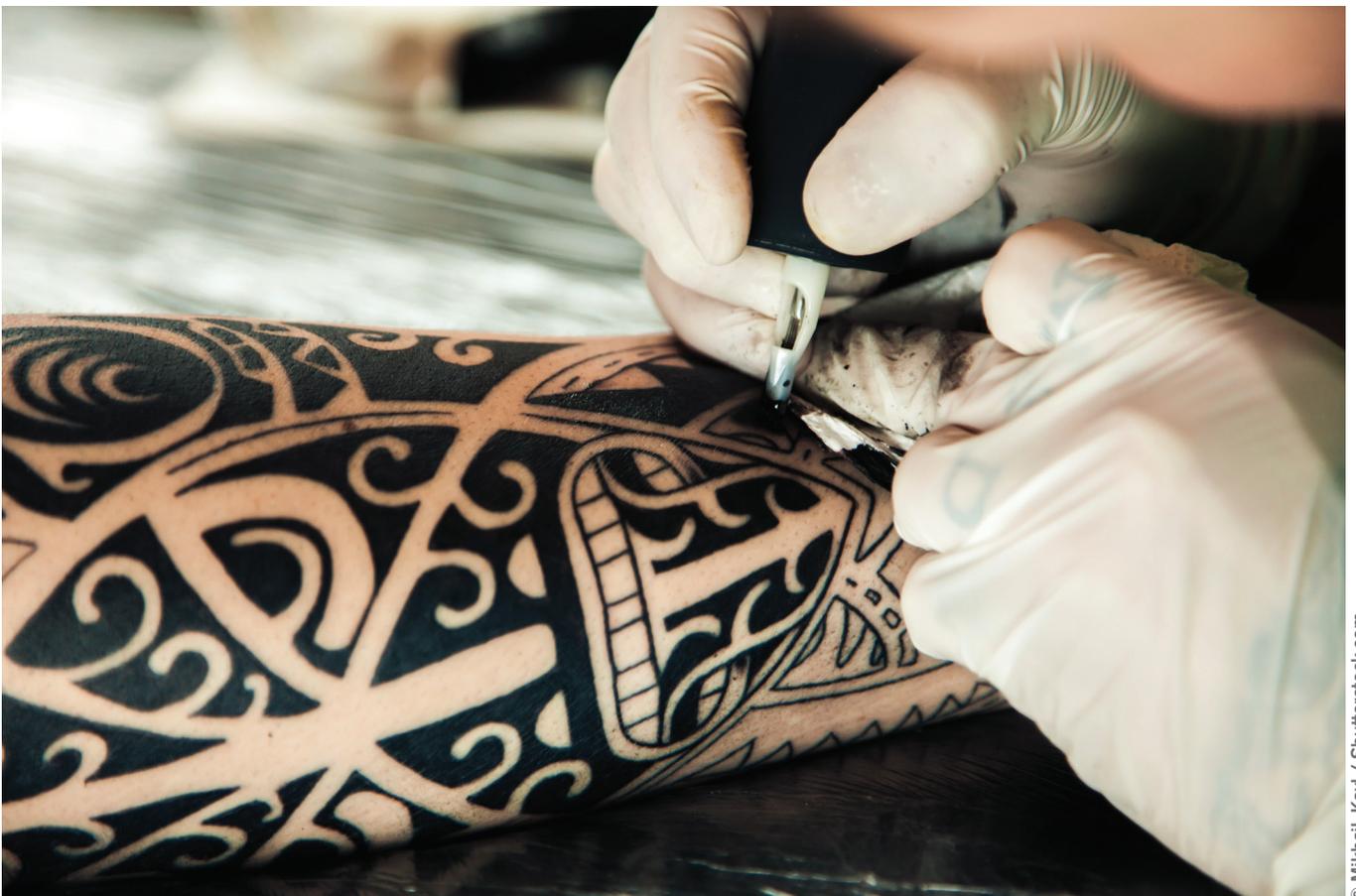
pour la paix mondiale et la fin des crises humanitaires. On dit toujours plus jamais ça. Pourtant, nous constatons à maintes reprises que l'histoire se répète parce que nous n'avons pas réussi à en tirer des leçons. Les persécutions systématiques visant le nettoyage ethnique et religieux de notre région se poursuivent. En 2014, un autre génocide a été orchestré et perpétré. Du génocide des Yazidi au génocide de l'Anfal, au génocide arménien, aux génocides commis au cours des siècles contre nos ancêtres, l'extermination massive des peuples a été sans précédent. Nous devrions nous demander pourquoi nous n'avons pas réussi à l'arrêter. Si elles ne sont pas traitées et résolues, les violations graves des droits de l'homme et les crises humanitaires catastrophiques et accélérées présenteront des menaces majeures pour la sécurité internationale comme nous n'en avons jamais vu de telles. D'où la nécessité de notre intervention immédiate.

Nous, les habitants de la Terre, sommes connectés. En travaillant ensemble, nous pouvons contribuer à prévenir de futurs génocides. Nous sommes tous sur la même voie et ce que nous faisons ou ne faisons pas est important. Notre monde mérite mieux. J'espère que nous pourrions tous nous unir pour apporter la paix, la guérison et la plénitude. 🌍

TATAU: UN VOYAGE DANS LE PACIFIQUE

Des tatouages qui dépeignent la vie et la connectivité avec le Pacifique

Par Delaney Yaqona
(Directeur du Collège Nukutere, Îles Cook)



© Mikhail_Kayl / Shutterstock.com



© APCEIU

© Delaney Yaqona

Dans les îles Cook, comme dans la majeure partie du Pacifique, le tatouage a une signification beaucoup plus grande qu'une marque distinctive sur la peau. Il permet de comprendre l'individu tatoué. Il représente des personnes et des moments importants de la vie d'une personne. Le tatouage raconte l'histoire d'une personne. Le tatouage représente également la connexion entre l'artiste et la personne tatouée. L'artiste écoute ce que l'individu veut puis traduit cela en un tatouage qui représente l'histoire que l'individu essaie de raconter.

Le tatouage était courant dans le Pacifique, surtout dans des pays comme les îles Cook, Tahiti, Samoa et Tonga, avant l'arrivée des missionnaires au XIX^e siècle. Après leur arrivée aux îles Cook, l'art traditionnel du tatouage a été interdit. Cependant, la pratique a fini par revenir dans le mode de vie des îles Cook. Au cours des 10 dernières années, le tatouage à Rarotonga, la principale île des îles Cook, est devenu une industrie bien établie. Bien que le tatouage soit populaire parmi la population locale, c'est une activité florissante dans l'industrie

du tourisme. Chaque artiste a son style unique. Les gens sont généralement attirés par le style particulier d'un tatoueur.

Significativement traditionnel

Ayant grandi à Fidji, j'ai toujours été fasciné par les tatouages. Comment les artistes pouvaient transférer une photo sur la peau, comment ils pouvaient écouter ce que vous vouliez et trouver quelque chose qui correspondait, c'était quelque chose de magnifique. J'ai eu mon premier tatouage à l'âge de 17 ans. J'en voulais un. Je suis entré dans le premier salon de tatouage que j'ai trouvé, j'ai feuilleté un livre et j'ai trouvé une photo que j'aimais - un brassard qui ressemblait à un motif ondulé. Au début, c'était la nouveauté d'en avoir un qui me rendait heureux. Cependant, dans les années qui ont suivi, j'ai trouvé que cela avait peu de sens et que c'était simplement une marque sur ma peau. Bien que j'admire l'art contemporain et moderne, j'étais davantage attiré par les motifs traditionnels.

Les motifs traditionnels du Pacifique revêtent pour moi la plus grande importance, car ils sont riches en

histoire, de ce que nous sommes en tant que peuple. Mon voyage de tatouage a vraiment commencé dans les îles Cook. Après avoir obtenu mon diplôme universitaire, j'ai quitté Fidji et je suis venu vivre et travailler dans les îles Cook.

C'est ici que j'ai rencontré Tetini Pekepo. Ti (comme on l'appelle habituellement) est l'un des principaux tatoueurs des îles Cook. Ti est aussi un constructeur traditionnel de vaka (bateau) et un voyageur très respecté. Ti a beaucoup voyagé à travers le Pacifique et possède une connaissance approfondie de l'art et de la culture du Pacifique. Rester assis et écouter les récits de ses nombreux voyages autour du Pacifique a été fascinant. Sa passion pour ce qu'il faisait en tant que tatoueur se percevait de façon claire dans sa façon de parler.

« Je ne fais plus de publicité pour mon travail », m'a dit Ti. « Si les gens me veulent, ils me trouveront. »

C'est alors que j'ai su qu'il était la bonne personne pour faire mon prochain tatouage. Un jour, je me suis assis avec lui et j'ai parlé de mes idées pour un nouveau tatouage. Je voulais un tatouage pour parler de mon voyage de ma terre natale,



© ChameleonsEye / Shutterstock.com

à travers la Nouvelle-Zélande vers mon pays d'adoption, les îles Cook. Ti a alors commencé à poser plus de questions par rapport à mon tatouage et il est devenu évident qu'il vérifiait simplement si j'étais certain de ce que je voulais.

Après notre discussion qui a duré 15 minutes, il a commencé à travailler sur mon tatouage. Quand c'était fait, un coup d'œil dans le miroir et je savais que c'était ce que je cherchais. Il parlait de moi en tant que personne, il représentait qui et où j'étais à cette étape de ma vie.

Dans les années qui ont suivi, j'ai eu une fille et j'ai voyagé davantage dans le Pacifique pour le travail et le sport. Il y a sept ans, j'ai décidé qu'il était temps de me faire un autre tatouage.

Tatouage du cœur

Cette fois, l'histoire que je voulais raconter était assez longue et je savais que ce serait un gros tatouage. Encore une fois, je suis retourné voir Ti. Cette fois, nous avons eu une discussion beaucoup plus longue. Nous avons parlé de mon parcours de vie depuis mon dernier tatouage. Pendant que nous parlions, la vision de mon tatouage est devenue de plus en plus claire. C'était pour marquer mon voyage

dans le Pacifique.

J'ai décidé de me faire tatouer le bras. Je voulais aussi quelque chose de spécial pour ma fille. Comme elle était ce que j'aimais le plus au monde, le tatouage devait être près de mon cœur. C'est pourquoi il a été placé à l'intérieur de mon bras.

Le tatouage était celui d'un oiseau à deux têtes - représentant les deux oiseaux indigènes de l'île ancestrale des îles Cook d'où ma fille est originaire. À l'intérieur des ailes de l'oiseau se trouvent des motifs traditionnels maoris de Nouvelle-Zélande qui représentent son ascendance maternelle. Enfin, le corps de l'oiseau porte les motifs traditionnels fidjiens de tapa qui représentent mon ascendance. Le reste du tatouage raconte l'histoire de mes voyages autour du Pacifique et des merveilleuses expériences que j'ai vécues avec les gens et la terre.

Cela fait plus de 20 ans que j'ai fait mon premier tatouage et, malgré la décision rapide prise au cours de mon adolescence de me faire tatouer pour la première fois, mon bras gauche est couvert de tout ce qui me représente. C'est aussi un rappel constant que même si nous commettons une erreur, c'est la

façon dont nous naviguons par la suite qui compte vraiment.

Ces dernières années, j'ai souvent pensé: « Et après ? » Je sais que mon bras est encore incomplet. Il y a encore d'autres histoires à raconter. Rien de plus que celle de mon fils qui a maintenant 5 ans. Il finira par prendre sa place avec sa sœur sur mon bras. Ce à quoi cela ressemblera est encore un travail en cours pendant que mon voyage dans le Pacifique se poursuit.

Lors d'une récente conversation avec Ti, il a parlé de sa présentation en 2015 sur Tatau à Te Papa, le Musée national de Nouvelle-Zélande. Il a parlé de la façon dont ses recherches ont montré que si les îles Cook ont leurs propres motifs, comme beaucoup d'autres îles du Pacifique, il y a de nombreuses similitudes entre les motifs. Cela peut s'expliquer par l'histoire migratoire de nos peuples du Pacifique. En voyageant d'une île à l'autre, les peuples du Pacifique ont emporté avec eux leurs coutumes et leurs traditions. Cela a donné naissance aux peuples du Pacifique qui, bien qu'unique à leur manière, sont liés à travers l'histoire par nos coutumes et nos traditions. Le tatau est l'une de ces façons de représenter la connectivité des peuples du Pacifique. 🏠

Quatrième édition de la formation des enseignants leaders nationaux de l'ECM



L'atelier de formation à l'intention des enseignants leaders nationaux de l'ECM, parrainé par le Ministère

de l'éducation de la République de Corée, s'est tenu du 15 au 19 janvier. Au cours de cet atelier de cinq jours, les enseignants ont amélioré leur compréhension et leurs compétences en matière de pratiques d'éducation à la citoyenneté mondiale par le biais de diverses sessions et ont été encouragés à partager leurs cas pratiques et leurs méthodes d'enseignement. Le dernier jour de l'atelier, l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, a effectué une visite surprise à la grande joie de tous. Au cours de son mandat, l'ancien chef de l'ONU a dirigé l'agenda mondial pour l'éducation par le biais de l'Initiative mondiale Education avant tout. Il a souligné l'importance de l'ECM en tant que facteur clé pour résoudre les problèmes mondiaux et a aussi vivement encouragé les enseignants à jouer un rôle central dans la promotion de l'ECM au sein de chaque école. A l'issue de l'atelier, 67 enseignants du primaire et du secondaire ont été nommés enseignants leaders nationaux de l'ECM.

ent@unescoapceiu.org

Lancement de la troisième phase de l'élaboration et de l'intégration du curriculum de l'ECM



Une réunion de lancement de la troisième phase du programme pour l'élaboration et l'intégration du programme d'enseignement de l'ECM s'est tenue les 12 et 13 février à Séoul, en République de Corée.

L'idée derrière ce projet de trois ans, qui en est à sa dernière année, est de promouvoir les programmes d'enseignement et les matériels d'enseignement et d'apprentissage intégrant l'ECM et prenant en compte les contextes et besoins spécifiques des pays cibles. Un mécanisme durable pour un résultat final réussi a également été discuté. Les délégations du Cambodge, de la Colombie, de la Mongolie et de l'Ouganda ont examiné les résultats de l'année dernière, discuté des plans d'action spécifiques pour cette année et élargi leurs plans pour étendre leurs résultats à l'échelle nationale. Reconnaisant les différentes approches de l'éducation à la citoyenneté mondiale, tous les participants ont convenu que la prise en compte des caractéristiques de chaque pays est d'une importance cruciale pour réussir la mise en œuvre de l'ECM. Cette réunion a permis aux participants de se sentir rassurés quant aux efforts sincères qu'ils ont déployés pour que ce programme d'ECM donne des résultats positifs dans leurs pays et de raffermir une coopération étroite pour mener à bien ce projet de trois ans.

rnd@unescoapceiu.org

Les centres de catégorie 2 placés sous l'égide de l'UNESCO dans le domaine de l'éducation se réunissent au Caire



La 5^e réunion des centres de catégorie 2 placés sous l'égide de l'UNESCO dans le domaine de l'éducation s'est tenue du 20 au 22 février à

l'hôtel Al Masah au Caire, en Égypte. La réunion était organisée conjointement par le Centre d'éducation fondamentale des États arabes, le Ministère égyptien de l'éducation et de l'enseignement technique et les bureaux de l'UNESCO à Beyrouth et au Caire. Au cours des sessions, les participants de chaque centre ont partagé leurs programmes et plans et ont examiné les possibilités de collaboration en vue d'atteindre les objectifs de l'UNESCO dans ce domaine. S'agissant de la première réunion internationale des centres depuis l'adoption des Objectifs de développement durable (ODD), la contribution de ces centres à l'atteinte des ODD - en particulier de l'ODD 4 (Éducation de qualité) - était au centre des échanges. Le nombre de centres étant en augmentation, leurs contributions devraient également augmenter, ce qui entraînera une coopération plus étroite entre ceux-ci, ainsi que la mise à disposition de professionnels spécialisés.

exr@unescoapceiu.org

Nouvel éclairage sur le séminaire des NU sur l'ECM



Le 26 avril, un séminaire des Nations Unies sur l'ECM s'est tenu au siège de l'Organisation des Nations Unies à New York.

Le séminaire de cette année visait à jeter un nouvel éclairage sur l'éducation à la citoyenneté mondiale en explorant les concepts et méthodologies pertinents déjà appliqués dans d'autres domaines, et à rechercher des opportunités pour que l'ECM améliore et contribue aux avancées vers la réalisation du développement durable avec le thème du « rôle de l'éducation à la citoyenneté mondiale dans l'Agenda 2030 et au-delà ». S'appuyant sur l'expérience nationale unique de la République de Corée, Cho Hyo-je, Professeur de sociologie à l'Université Sungkonghoe, a prononcé le discours introductif et a partagé ses réflexions sur la synergie entre l'ECM et la Déclaration universelle des droits de l'homme. Au cours du panel de discussion et de la séance de questions et réponses qui ont suivi, des représentants d'universités, d'institutions des Nations Unies et d'ONG ont échangé leurs points de vue sur l'importance du droit à l'éducation, de l'éducation aux droits de l'homme, de l'intégration et de l'image de marque de l'ECM, et sur le rôle des universités dans la recherche et l'apprentissage expérientiel. Le séminaire était organisé conjointement par la mission permanente de la République de Corée auprès des NU, l'Impact universitaire des NU et le Département de l'information des NU.

exr@unescoapceiu.org

Réunion du Réseau régional Asie-Pacifique à Jakarta



Les Bureaux de l'UNESCO à Bangkok et à Jakarta et l'APCEIU ont co-organisé la réunion 2018 du Réseau régional de l'Asie-Pacifique sur l'ECM sur le thème « Renforcer l'action régionale pour l'ECM ».

Tenue à Jakarta, en Indonésie, les 3 et 4 mai, la réunion a rassemblé 55 délégations de 40 organisations de la région Asie-Pacifique. Les participants représentaient des organisations gouvernementales et intergouvernementales, des établissements universitaires/de recherche et des organisations de la société civile de leurs pays respectifs. Après un débat animé sur les méthodologies de mise en œuvre des initiatives d'éducation à la citoyenneté mondiale et l'examen des contributions actuelles aux pratiques d'ECM, il a été proposé de créer un réseau ouvert permettant aux institutions pertinentes et intéressées de partager leurs activités et de contribuer aux actions régionales d'initiatives d'ECM. La participation active des participants a abouti à l'adoption d'un document de base du Réseau régional de l'Asie-Pacifique sur l'ECM, dans le cadre duquel il est nécessaire de soutenir les niveaux politiques et la mise en œuvre.

exr@unescoapceiu.org

Promotion de la paix et du développement durables dans le Sahel



Une réunion de planification du projet « Renforcement des compétences pour la vie et le travail pour la paix et le développement

durables dans le Sahel » a été organisée en partenariat avec l'UNESCO, APCEIU et les Nations Unies. Dans sa phase initiale, le projet, d'une durée de trois ans, vise à soutenir la participation socioéconomique et les possibilités d'apprentissage des jeunes pour qu'ils puissent travailler à des projets de développement durable et à promouvoir une culture de la paix dans la région du Sahel. Le projet vise à soutenir le Burkina Faso, la Gambie, la Mauritanie, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Tchad, ainsi que deux pays non sahéliens que sont la Guinée-Bissau et le Cabo Verde. Cette réunion de deux jours, qui s'est tenue les 7 et 8 mai à Bamako, au Mali, a rassemblé les représentants des pays bénéficiaires qui ont fait le point sur la situation actuelle et ont fait part de leurs principales préoccupations liées à la thématique du projet. En tenant compte des besoins et de la situation de chaque pays, les participants ont élaboré des cadres de résultats ainsi qu'un calendrier de mise en œuvre grâce au partage d'expériences entre les pays participants.

ent@unescoapceiu.org



Quatrième atelier sur le leadership des jeunes en matière d'ECM

Tenant compte du rôle croissant des

jeunes dans la transformation du monde en un lieu plus pacifique, plus durable et plus diversifié, l'APCEIU s'engage à autonomiser les jeunes en leur fournissant une plateforme annuelle sur les pratiques d'éducation à la citoyenneté mondiale spécialement conçue pour les jeunes leaders. Du 20 au 26 mai, les participants au 4^e Atelier sur le leadership des jeunes organisé à Séoul, en République de Corée, ont travaillé à l'élaboration de stratégies efficaces de plaidoyer et de campagnes régionales visant à maximiser la contribution des jeunes à la réalisation de la cible 4.7 des ODD par la promotion de la citoyenneté mondiale. Quarante-huit jeunes participants dynamiques venus du monde entier ont assisté à l'atelier de cinq jours et se sont pleinement engagés dans les sessions de formation visant à renforcer les capacités mondiales, tout en présentant et partageant leurs propres initiatives sur l'ECM.

ent@unescoapceiu.org

Programme d'échange entre enseignants venant de République de Corée, du Cambodge, des Philippines et du Vietnam

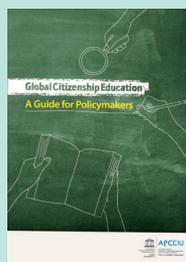


Des enseignants du Cambodge, des Philippines et du Vietnam ont clôturé avec succès leur programme d'échange de trois mois en République

de Corée. Parrainé par le Ministère de l'éducation de la République de Corée, le programme « Asia-Pacific Teacher Exchange for Global Education » a non seulement renforcé les capacités d'enseignement des enseignants participants grâce à des expériences éducatives pratiques dans les écoles coréennes en coopération avec des enseignants coréens, mais il a également renforcé la coopération éducative et la compréhension mutuelle entre pays partenaires. L'échange entre les enseignants de cette année devrait contribuer à renforcer leurs capacités, ce qui aura un impact durable sur les enseignants eux-mêmes, leurs élèves et leurs écoles.

ite@unescoapceiu.org

Guide à l'intention des décideurs pour l'intégration de l'ECM dans les politiques nationales d'éducation



« Éducation à la citoyenneté mondiale : Un guide à l'intention des décideurs » devrait aider les États membres de l'UNESCO qui souhaitent intégrer et renforcer les pratiques d'éducation à la citoyenneté mondiale dans leurs politiques éducatives nationales. Le guide présente cinq grands domaines d'action :

examen et élaboration des politiques, examen et élaboration des programmes d'enseignement, renforcement des capacités, création, partage et diffusion des connaissances, et suivi et évaluation. Il peut s'appliquer non seulement aux systèmes d'éducation formelle mais aussi aux secteurs de l'éducation non formelle, y compris les projets et activités mis en œuvre par les organisations de la société civile et les organisations non gouvernementales. Actuellement disponible en anglais et en coréen, il devrait être publié dans d'autres langues comme le français et l'arabe.

rmd@unescoapceiu.org



Tongan ta b'viala, une natte enroulée autour de la taille, photographiée lors d'un enterrement.
La tenue est portée par les femmes et les hommes en signe de respect, lors d'occasions officielles.
© Sol Oti/APCEIU

SangSaeng est disponible en ligne :
www.unescoapceiu.org/sangsaeng